

Lettres
Collège

MARS 2022
N°676 / 11,25€

Nouvelle
Revue
Pédagogique

ISSN 1636-3574

NRP

La revue & sa banque de ressources

nrp-college.nathan.fr



Jules Verne et ses héritiers

 Nathan



Toutes les clés pour...

... découvrir

Comprendre l'auteur et le contexte

- Une biographie sous forme d'interview fictive
- Le contexte et les repères historiques illustrés par une frise
- Une présentation vivante des personnages

... lire et analyser

S'appropriier le texte

- Des encadrés culturels dans les marges
- Des pauses lecture sur quelques extraits clés

... approfondir

Comprendre les enjeux

- Des axes d'analyse pour approfondir le genre et le thème de l'œuvre
- Une lecture supplémentaire pour le plaisir

Rendez-vous sur carresclassiques.com

Vous y trouverez tous les livrets pédagogiques téléchargeables gratuitement.



Édito

Longtemps boudé par la critique universitaire, Jules Verne est un écrivain populaire, au sens noble du terme. Il n'est donc pas surprenant que dans *Retour vers le futur*, le blockbuster de Robert Zemeckis, le Dr Brown le désigne comme une figure tutélaire, dont l'imaginaire puissant défie encore notre époque et ses révolutions technologiques. Le dossier révèle ce que des artistes aussi divers que Spielberg, Hergé ou Miyazaki lui doivent, et la première séquence, en 5^e ou en 4^e, aborde le mouvement steampunk, héritier autoproclamé de Verne, à travers des romans contemporains. L'autre, en 3^e, fait le choix inverse de retrouver dans les « romans de la Lune » l'efficacité de la « méthode Verne » pour conjuguer la littérature et la science.

Sommaire

ACTUALITÉ

Brèves	4
Lire au CDI	5
Livres	6
Cinéma	8
Atelier d'écriture	9

DOSSIER

Jules Verne, voyage au centre d'un héritage extraordinaire	10
--	----

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

Séquence 5 ^e 4 ^e Les Mystères de Larispem, ou les mondes imaginaires du steampunk	16
Séquence 3 ^e Les romans de la Lune de Jules Verne : récits, science et poésie	24

FICHES PÉDAGOGIQUES

Accompagnement personnalisé 6 ^e 5 ^e 4 ^e 3 ^e	34
Cocktail d'exercices de français, 3 ^e série	39
BREVET Jules Verne, <i>Vingt Mille Lieues sous les mers</i>	39
Latin 5 ^e 4 ^e Une figure de la <i>virtus romana</i> : Mucius Scaevola	43

Éditeur : Nathan, 92, avenue de France
75013 Paris
Directrice de la publication : Catherine Lucet
Directrice déléguée : Delphine Dourlet
Directrice éditoriale : Catherine Gaschnard
Rédactrice en chef :
Claire Beilin-Bourgeois
Édition : Claire Beilin-Bourgeois, Simon Hafi
Édition Web : Alexandra Guidal
Fabrication : Isabelle Montel
Iconographie : Laure Penchenat
Marketing/Diffusion : Aziza Errafi
Impression : Imprimerie de Champagne,
52200 Langres
Création et réalisation de la couverture :
Élise Launay
Création des pages intérieures : Élise Launay
et Clémentine Largent
Mise en page : Nadia Julienne
Publicité et partenariats : Comdhabitude
publicité, directrice de la publicité : Clotilde
Poitevin, 7 rue Émile Lacoste 19 100 Brive
Tél. : 05 55 24 14 03
Code article : 116772
N° d'édition : 10276972
Dépôt légal : MARS 2022
Commission paritaire : 1022T83332

Abonnement 1 an – 4 numéros papier +
version numérique des 4 numéros :
France : 45 € - DOM/TOM : 57 € - Étranger : 61 €
– 4 numéros papier + toutes les archives
numériques depuis 2012 :
France 69 € - DOM/TOM : 81 € - Étranger : 85 €
Abonnement 100 % numérique 1 an à partir
de 25 € sur nathan.aboshop.fr
Téléphone Abonnement : 01 44 70 14 76
Abonnement pour la Suisse :
EDIGROUP SA, abonne@edigroup.ch
Abonnement pour la Belgique : Edigroup
Sprl, email : abobelgique@edigroup.org
ISSN 1636-3574
Prix au n° : 11,25 €



Une nouvelle banque de ressources
pour les profs de lettres



Flashez les QR Codes
pour accéder
aux ressources.

Retrouvez les séquences et les articles
de ce numéro, et de nombreuses autres
ressources téléchargeables dans la banque
de ressources nrp-college.nathan.fr



EN EXCLUSIVITÉ

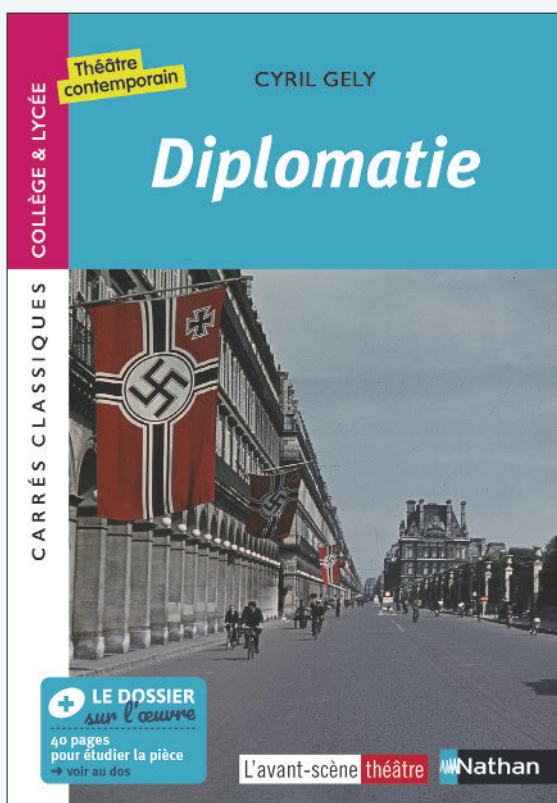
Découvrez

la richesse pédagogique

de cette pièce de théâtre contemporaine !

CARRÉS CLASSIQUES

COLLÈGE & LYCÉE



Recommandé pour
les objets d'ÉTUDE

- 3^e → Agir dans la cité : Individu et pouvoir
- 2^{de} → Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle
- 1^{re} → Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

L'histoire

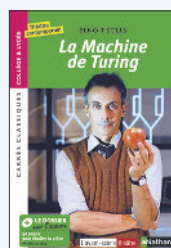
Août 1944.

Dans un ultime sursaut de rage, Hitler ordonne au général von Choltitz, alors gouverneur de Paris, de détruire la ville. Mais c'est sans compter le consul général de Suède, Raoul Nordling. Toute la nuit, dans un huis-clos palpitant, une discussion s'engage entre les deux hommes.

Les enjeux pédagogiques

- Analyser un discours argumentatif et les stratégies mises en œuvre
- Comparer la mise en scène et l'adaptation filmique d'une pièce de théâtre
- Étudier une pièce de théâtre contemporain ancrée dans l'Histoire
- Réfléchir au pouvoir des mots

Dans la même collection



Rendez-vous sur carresclassiques.com

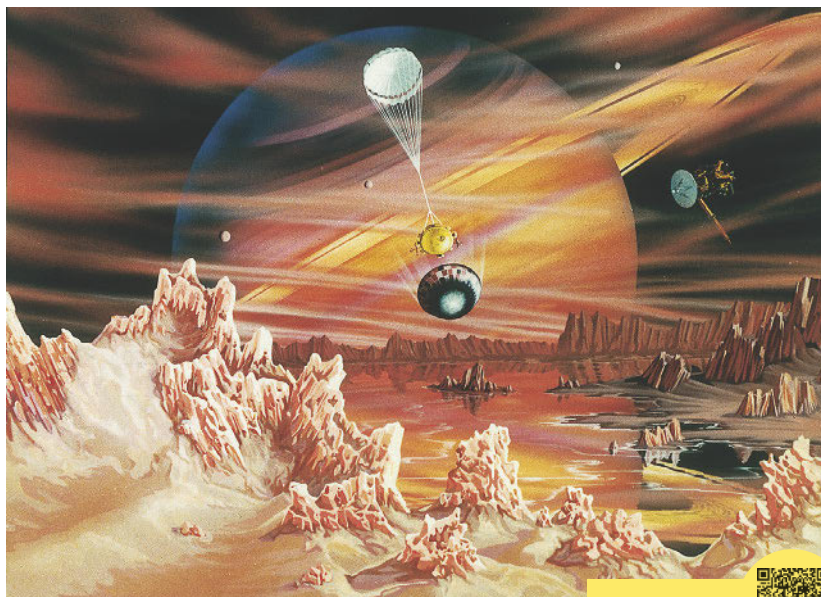
L'avant-scène théâtre

Nathan

Vos rendez-vous de mars dans la banque de ressources NRP

Sitôt prononcé, le nom de Jules Verne évoque l'imagination, la modernité, une peinture vivante et colorée de son époque, une vision souvent lucide de l'avenir. Autant de visages de l'écrivain nantais que vous retrouverez sur le site de la NRP.

BIS / Ph. © NASA/JPL



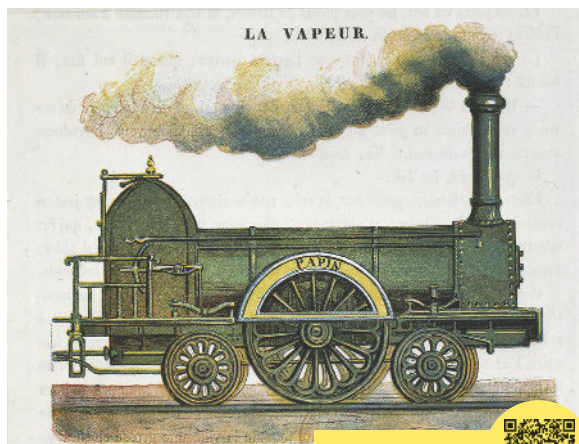
▲ Du laboratoire au roman, un dossier sur les liens entre science et fiction

Jules Verne est considéré comme le père fondateur de la science-fiction. Son œuvre est donc au cœur du dossier paru dans la NRP lycéenne, qui explore la manière dont l'imagination romanesque puise son inspiration dans les découvertes scientifiques.

Dossier NRP



© Ph. Coll. Archives Nathan



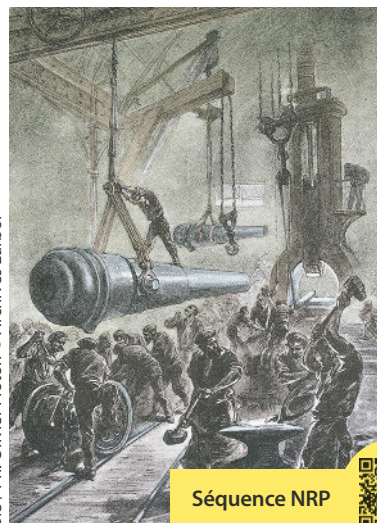
Séquence NRP



◀ L'aventure ferroviaire dans les lettres et les arts

S'il est un symbole du passage à l'ère industrielle, c'est bien le chemin de fer. Une séquence fait un pont entre des œuvres qui célèbrent le train, dans des romans, des poèmes, des tableaux et des films.

BIS / Ph. Olivier Ploton © Archives Larbor



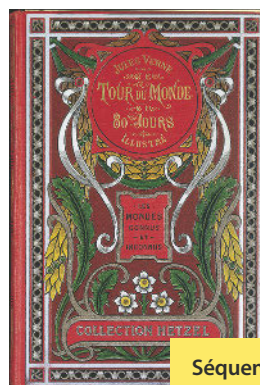
Séquence NRP



▲ Les Cinq-cents millions de la Bégum, entre histoire et SF

Ce roman oppose une utopie urbaine, la création de France-ville, à une dystopie imaginée par un Allemand, La Cité de l'Acier. C'est aussi la réaction d'un Jules Verne patriote à la défaite de la France en 1870.

© Ph. Coll. Archives Nathan



Séquence NRP



▲ Une séquence pour étudier Le Tour du Monde en 80 jours

Si la série réalisée par Simon Crawford Collins est une réécriture très libre du roman, elle se veut également un hommage à l'œuvre de Jules Verne, dont la NRP propose une étude détaillée dans un supplément.

En bref

De quoi vous tenir au courant des décisions, des changements, des réformes qui font la vie de l'institution.

S'informer pour comprendre le monde

Tel est, pour la seconde et dernière année, le thème de l'édition 2022 de la Semaine de la Presse et des Médias, qui se tiendra du 21 au 26 mars. Elle s'adresse aux élèves de la maternelle au lycée qui doivent, pour « *comprendre le monde qui les entoure, apprendre à s'informer en exerçant leur esprit critique* ».

Pour cette édition, un grand nombre d'activités proposées porte sur l'hyperconnexion des élèves : un dossier sur une BD, « Dans la tête de Juliette, plongée dans le tourbillon numérique » sur Eduscol, des ateliers Déclic'Critique avec intervention du CLEMI dans les classes pour réaliser une vidéo, des rencontres avec des professionnels des médias et de l'information.

À noter : il est encore temps de s'inscrire au concours Médiatiks organisé aux niveaux académique et national par le CLEMI.

clemi.fr/fr/semaine-presse-medias.html et education.gouv.fr/semaine-de-la-presse.

<https://eduscol.education.fr/1587/semaine-de-la-presse-et-des-medias>

Le 40^e Salon du Livre de Paris devient un festival

Après deux éditions supprimées en 2020 et 2021, le Salon du Livre de Paris renaît sous une forme nouvelle, celle d'un festival qui se tiendra du 21 au 24 avril 2022. Il quitte la porte de Versailles pour se déployer dans divers lieux : « *un noyau central parisien* » au Grand Palais éphémère, sur le Champs de Mars, et dans « *quelques lieux emblématiques de Paris et de sa proche couronne* ». Jean-Baptiste Passé, ancien directeur des librairies de La Procure, nommé directeur général du festival, explique cette transformation par « *une double exigence économique et culturelle* », due notamment à la désertion des grands groupes français des maisons d'éditions (Hachette, Gallimard) plus tournés vers l'international. La dernière édition, celle de mars 2019, avait pourtant attiré 160 000 visiteurs, 3 000 auteurs et 1 200 exposants.

Pour que ce soit toujours la fête du livre, cinéastes, comédiens, musiciens, plasticiens seront invités à les rejoindre pour cette 40^e édition. « *Notre ambition est de faire entendre la voix de tous les livres, sous toutes leurs formes, à tous les publics, et de vivre un moment convivial, authentique, participatif autour de la lecture, par et avec les éditeurs et les auteurs, pour et avec les lecteurs* », commente J.-B. Passé.

Salaire des enseignants : la France et ses voisins

Changer de métier, c'est ce que projettent 29 % des enseignants, selon un baromètre publié par l'Unsa-Education en mai dernier. Un rapport Eurydice de 2019 établit une comparaison avec les pays voisins. 26 329 € brut est le salaire annuel d'un enseignant français en année de titularisation, 50 029 € celui d'un enseignant débutant allemand, 67 391 € celui d'un luxembourgeois. En fin de carrière, 46 338 € brut pour le français, 119 057 € brut pour le luxembourgeois. Comparaison à moduler cependant, les niveaux de vie et cotisations variées étant différents d'un pays à l'autre. L'OCDE, dans son rapport « Regard sur l'Éducation » du 16 septembre, établit qu'entre 2020 et 2021 la hausse du salaire des professeurs est de 1 % en France, contre 6 % à 7 % en moyenne pour les pays de l'OCDE ; après 10 à 15 ans de carrière, elle lui est de 15 % inférieure. En fin de carrière, le salaire d'un professeur aura, par rapport à son début, augmenté de 76 % pour un français, et de 66 % en moyenne dans l'OCDE.

Rencontres hebdomadaires avec Proust

Depuis le 18 novembre dernier et jusqu'au 18 novembre 2022, qui célébrera le centenaire de la mort de Marcel Proust, France Culture rend hommage à l'auteur par un podcast hebdomadaire « Proust, le podcast ». Chaque émission, chaque productrice et producteur, chaque chroniqueur, selon sa spécialité, développe un aspect de l'univers proustien, en suivant divers chemins : « *de la géographie à la gastronomie, de la médecine aux relations internationales, en passant par l'économie, le cinéma et la philosophie* ». Cette « *aventure radiophonique sans précédent et sans équivalent* » a été confiée par Sandrine Treiner, directrice de France Culture à l'écrivain Charles Dantzig. Certaines émissions de « Proust, le podcast » sont déjà disponibles sur le site de France Culture.

À noter : Toujours disponible sur YouTube, *À la recherche du temps perdu* lu par les comédiens de la Comédie-Française.

Molière : 400 ans et pas une ride !

Par Claire Rouveron, professeure documentaliste dans l'académie de Limoges, membre de l'A.P.D.E.N.

En janvier 1622 naissait Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Les 400 ans de la naissance du plus renommé des comédiens et dramaturges français seront célébrés toute l'année en France. Un travail en co-enseignement entre le professeur de lettres et le professeur documentaliste avec les élèves de 4^e, dans le cadre de l'objet d'étude « Vivre en société, participer à la société », est l'occasion d'organiser une exposition interactive sur Molière.



Jean-Baptiste Mauzaisse, *Jean-Baptiste Poquelin dit Molière*, 1841, musée du château de Versailles.

BIS/Ph. Coll. Archives Nathan

Vie et œuvre

Les élèves travaillent, avec leur professeur de français, un corpus de textes sur le questionnaire « Individu et société : confrontation de valeurs ? » intégrant des scènes extraites des pièces *Les Femmes savantes*, *L'Avare* et *Le Misanthrope*. De ces études de textes émergent les thématiques abordées dans les œuvres : l'éducation et la place des femmes dans la société, le mariage arrangé et la sincérité amoureuse, le rapport à l'argent, l'hypocrisie de la vie en société, entre autres. Les professeurs de français et documentaliste optent pour une exposition thématique sur Molière. Ainsi, les élèves sont répartis en groupes et travaillent sur les panneaux suivants : la vie de Molière, les 10 pièces incontournables, les citations « chocs » extraites des pièces de Molière, les adaptations phares des œuvres du dramaturge, les thématiques des trois œuvres précitées. Les élèves vont donc mener des recherches documentaires afin de constituer un corpus de documents textuels, iconographiques, sonores et visuels afin de rendre l'exposition interactive, grâce à des QR Codes. Et avant tout parce que le théâtre est fait pour être représenté, mis en scène et joué. Le professeur documentaliste travaille plus précisément la notion de besoin d'information et la formulation de mots-clés ciblés.

La construction de parcours de lecture

En complément des œuvres de Molière, les élèves proposent également des parcours de lecture sur les thématiques identifiées en intégrant des œuvres de fiction contemporaines, des ouvrages documentaires et des ressources vidéos. Ainsi, dans *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle* de Jo Witek, la situation vécue par Efi, la narratrice, entre en résonance avec celle d'Élise qui refuse d'épouser Anselme, le barbon de *L'Avare*. Les ouvrages documentaires *Filles et Garçons*, *la parité* et *L'Égalité filles-garçons : pas bête* traitent de la question de l'accès difficile à l'éducation pour les filles dans certaines parties du monde. Des adaptations biographiques et bibliographiques en bandes dessinées, albums et mangas sur Molière compléteront le corpus.

NOTION INFO-DOCUMENTAIRE :

Le besoin d'information **vient du constat d'un manque de connaissances** sur un sujet particulier, et **donne lieu à un questionnaire** sur les moyens pour trouver des informations. La définition du besoin d'information et le questionnaire permettent la **formulation de mots clés**.

<https://tinyurl.com/besoin-info>

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

Le mariage arrangé ou forcé

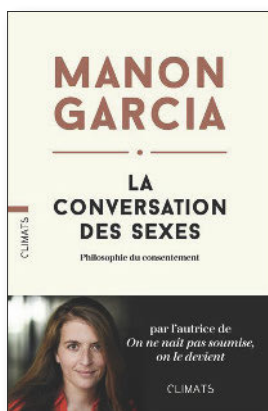
- Louis Atangana, *Chambre 27*, Editions du Rouergue, 2003
- Charlotte Bousquet, *Le jour où je suis partie*, Flammarion, 2017
- Janine Bruneau, *La Petite Mariée*, Milan, 2008
- Jo Witek, *J'ai 14 ans et ce n'est pas une bonne nouvelle*, Actes sud junior, 2021

La condition féminine et l'égalité filles-garçons

- *Des filles et des garçons*, éditions Thierry Magnier, 2007
- Raphaële Frier, Aurélia Fronty, *Malala : pour le droit des filles à l'éducation*, Rue du Monde, 2015
- Carina Louart, Pénélope Paicheler, *Filles et Garçons, la parité*, Actes Sud junior, 2010
- Sandra Laboucarie, Stéphanie Duval, *L'Égalité filles-garçons : pas bête*, Bayard Jeunesse, 2019

Les adaptations de l'œuvre de Molière

- Jean-Michel Coblence, Elléa Bird, *Les classiques en BD. Tome 1, Molière*, Casterman, 2017
- Vincent Delmas, Sergio Gerasi, *Molière. Tome 1, à l'école des femmes*, Glénat, 2022
- Fred Duval, Florent Calvez, *Sept person-nages : 7 figures emblématiques de Molière enquêtent sur sa mort*, Delcourt, 2011
- La collection Commedia chez Glénat, Vent d'Ouest : <https://www.glenat.com/bd/collections/vents-douest/commedia>



Essai

Manon Garcia,
La Conversation des sexes, Philosophie du consentement,
Climats, 308 pages,
19 €

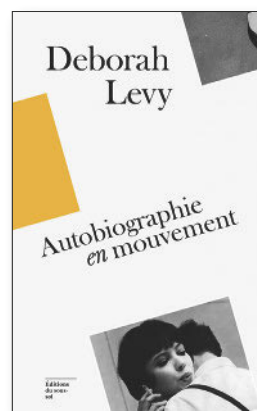
Qu'est-ce que le consentement ?

Le mot consentement, employé dès qu'on s'interroge sur la légitimité de relations sexuelles, paraît univoque. Or la philosophe Manon Garcia montre qu'une déconstruction de cette notion est indispensable pour rendre compte de ce que vivent les hommes et les femmes.

La notion est juridique, politique (elle définit les conditions du pacte social) et sexuelle. Pour comprendre ce qu'est le consentement dans ce dernier domaine, l'auteure commence par y réfléchir sur le plan moral. Elle distingue un consentement formel, qui repose sur le non refus et peut servir de critère pour déterminer si un acte sexuel est licite, et un consentement « substantiel », qui définirait un acte moral. L'auteure fait de la conception kantienne – une action « morale » est celle qui reconnaît la personne comme une fin et non comme un moyen – le critère d'une sexualité bonne. Pour comprendre les situations de fait où se vivent les relations, l'auteure reprend les analyses de Michel Foucault sur la nature politique de l'intime et montre que des rapports de pouvoir déterminent les rôles masculins et féminins dans le cadre du patriarcat. Cette inégalité produit de nombreuses situations où un rapport sexuel apparemment consenti est en réalité forcé. Ainsi lorsqu'un homme se montre importun et que la femme craint qu'il n'utilise sa force physique, ou lorsqu'un mari insiste pour avoir une relation sexuelle avec son épouse, la relation peut être consentie mais non voulue. Une femme qu'un homme raccompagne chez elle après une soirée peut se sentir « redevable » d'une relation sexuelle. Une femme peut accepter de coucher avec un homme qui a le pouvoir de lui nuire sur le plan professionnel. Enfin, dire non, pour une femme, c'est adopter une attitude opposée à ce à quoi son éducation de fille l'a préparée : être gentille, serviable, tournée vers les désirs des autres.

La mise en évidence de cette « zone grise » permet de montrer qu'il y a, en dehors des cas de viol, de nombreuses relations sexuelles non consenties par les femmes, et de les distinguer de celles, morales et épanouissantes, que l'auteure définit comme « *la conversation des sexes* ».

■ Édith Wolf



Écrits autobiographiques

Deborah Levy,
Autobiographie en mouvement,
traduit de l'anglais par
Céline Leroy. Coffret de
trois volumes : *Ce que je ne veux pas savoir*, *Le Coût de la vie*, *État des lieux*,
Éditions du Sous-sol,
524 pages, 51 €

Moments d'une vie, entre lieux et liens

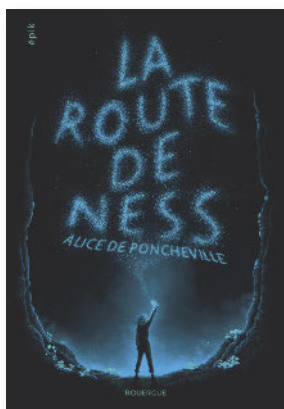
La réunion des trois livres autobiographiques de l'auteure, parus en 2013, 2018 et 2021, offre aux lecteurs une vision renouvelée de cette œuvre importante. On y découvre la narratrice à différents âges, à différents moments de son interrogation sur l'écriture et sur la difficulté d'être une femme. Cependant, l'auteure établit un incessant va-et-vient entre les époques de son existence, les maisons et les livres. Elle ne présente jamais au lecteur une trajectoire en forme de destin mais des expériences caractérisées par l'incomplétude et l'inachèvement. Ce qui organise la narration ce n'est pas le temps, ce sont les lieux et ce qui relie les lieux, ce sont les rencontres.

Le premier ouvrage, *Ce que je ne veux pas savoir*, livre de la mémoire, lance ainsi un pont entre l'île de Majorque, où l'auteure se réfugie pour échapper à une dépression, et l'Afrique du Sud ségrégationniste de son enfance. Le lien entre ces deux époques se tisse lors d'une rencontre avec un épicier chinois qui lui demande où elle est née. Alors ressurgit le temps de l'enfance en Afrique du Sud, celui où les non-dits de la famille et de la société se laissent apercevoir.

Le Coût de la vie, livre des deuils, se situe à Londres, dans l'immeuble vétuste où vit la narratrice cinquantenaire après son divorce, au moment de la mort de sa mère. Ces deuils majeurs se disent dans les petites choses, comme les sorbets au citron que la mère malade prend encore plaisir à manger, ou le bananier dans la salle de bains que les filles de l'auteure appellent son « *troisième enfant* ».

État des lieux, le livre des maisons, montre la narratrice à soixante ans, promenant entre Londres, Hydra et Paris le rêve d'une maison, rêve dont elle comprend qu'il doit rester irréalisé. Les expériences vécues sont éclairées par un dialogue constant avec les œuvres d'autres écrivains (notamment français) et vues par un regard féministe acéré et plein d'humour qui fait de la lecture de ces trois ouvrages une véritable rencontre.

■ Édith Wolf



Fiction jeunesse

Alice de Poncheville,
La Route de Ness,
Éditions du Rouergue,
494 pages,
17,50 €

Les lunettes de l'imaginaire pour mieux voir la réalité

Dans le monde où vit Ness, l'héroïne, les humains sont répartis en trois catégories étanches. Les Pâles exécutent toutes les besognes utiles et mal considérées, les Bleus, qui constituent une sorte d'aristocratie, détiennent le pouvoir et, parmi les Bleus, les Denses forment une élite de l'élite, composée de champions de l'intelligence conceptuelle. Les problèmes pratiques sont résolus grâce à l'exploitation d'une substance appelée Induline, qui fournit de l'énergie en quantité illimitée. Sous une apparence policée, cette société est violente puisque tous les Pâles ont au bras une puce qui permet de contrôler leurs déplacements et dès leurs quinze ans, ils se voient imposer un emploi et un lieu de résidence.

Le jour d'une grande fête carnavalesque annuelle se produisent des événements qui révèlent à Ness et ses amis des réalités bien différentes de ce que montre le discours officiel. L'un des héros, subitement atteint d'une étrange maladie, est abandonné à son sort par la société alors qu'un jeune Dense se révèle leur allié et se joint à eux pour essayer de sauver le malade. Une troupe de comédiens présente un spectacle qui éveille leur sensibilité et leur esprit critique, cependant que les parents de Ness sont contraints d'aller travailler dans une mine d'Induline. Ness et ses amis partent alors vers des territoires inconnus pour retrouver ceux qui leur sont chers. Ils découvrent ainsi que l'Induline plonge ceux qui l'approchent dans une narcolepsie mortelle, que des tueurs d'état s'en prennent aux êtres faibles, et que les Bleus et les Pâles sont exactement semblables. Les héros sont aidés par des rebelles qui utilisent leurs fonctions considérées comme subalternes pour œuvrer à une société fraternelle et libre. Au bout de leur quête, Ness et Quirin, un jeune Dense, découvriront leur véritable identité. Une subtile évocation des liens entre les êtres, la forte présence visuelle d'un monde imaginaire, des rappels de réalités sociales (« premiers de corvée », ségrégation dans l'espace urbain, racisme) donnent sa force à ce roman écrit avec élégance et sobriété.

■ Édith Wolf

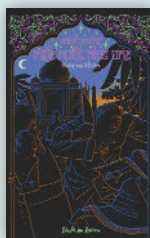
Brèves jeunesse



Classique adapté

► Chateaubriand,
Mémoires d'outre-tombe,
classiques texte abrégé, École des
Loisirs, 244 pages, 6,50 €

Cette adaptation de l'œuvre, rééditée en poche, constitue une totale réussite. Tous les aspects de la vie du narrateur sont présents : enfance, voyages, carrière diplomatique, travail de l'écrivain. Les personnages de Louis XVI, Napoléon, Louis XVIII peuplent cette traversée du siècle. Le texte, lisible par des élèves de 3^e, garde intacte la puissance d'évocation de l'écriture.



Conte

Victor Pouchet,
Mille nuits, plus une,
L'École des loisirs, Médium,
94 pages, 10 €

Shakti, choisie comme épouse par un prince, se retrouve dans le monde enchanté et oppressant du palais. Elle décrit en ligne sa vie de princesse mais on le lui interdit et elle est jetée en prison. Sa capacité à raconter des histoires (celles de Harry Potter, d'Ulysse, de Peter Pan) la sauve de la mort. Ce conte moderne initiera ses lecteurs au plaisir de l'intertextualité et à une réflexion sur la liberté.



Roman

Toby Ibbotson,
Une mystérieuse découverte,
Seuil Jeunesse, 400 pages, 15 €

Judy, une adolescente surdouée venue d'Iran, et William, un enfant « différent », partent à la recherche du père de Judy, qui a disparu. Dans un voyage initiatique vers le nord, ils découvrent un trésor archéologique et la vérité sur ce qu'ils sont. Ils croisent, dans un monde dominé par l'intolérance, des êtres singuliers : un sage-fou aux pouvoirs quasi magiques et des marginaux solidaires, tous très attachants.

■ Édith Wolf

Karel Zeman, cinéaste-explorateur

Par **Marie-Pierre Lafargue**, intervenante cinéma

Karel Zeman ou quand le meilleur du cinéma d'animation tchèque part à l'aventure à travers l'œuvre de Jules Verne ! De cette rencontre sont nés des films uniques à voir sur grand écran et dont les secrets de fabrication sont à découvrir au Musée Karel Zeman de Prague.

Le « Méliès tchèque »

Né en Bohême en 1910, Karel Zeman démarre sa carrière professionnelle comme dessinateur publicitaire au service de Bata, la célèbre marque de chaussures tchèque. Au début des années 1940, il intègre les studios d'animation de Zlin où il travaillera jusqu'à la fin de sa vie. Ses premiers courts-métrages burlesques, réalisés en stop motion, voient la naissance de Monsieur Prokouk, tendre caricature de l'homme du commun. Avec son long nez, sa moustache et son canotier, le petit bonhomme de bois assure immédiatement à son créateur un succès populaire et s'ancre définitivement dans l'imaginaire collectif tchèque.

Mais ce sont les prouesses techniques de ses films suivants qui imposent Karel Zeman comme l'une des figures les plus importantes du cinéma d'animation. Pour *Inspiration* (1949), il accomplit la prouesse d'animer des personnages en verre soufflé ; dans son premier long-métrage, *Le Trésor de l'île aux oiseaux* (1952), il redouble d'ingéniosité en combinant marionnettes, papier découpé et dessin animé.

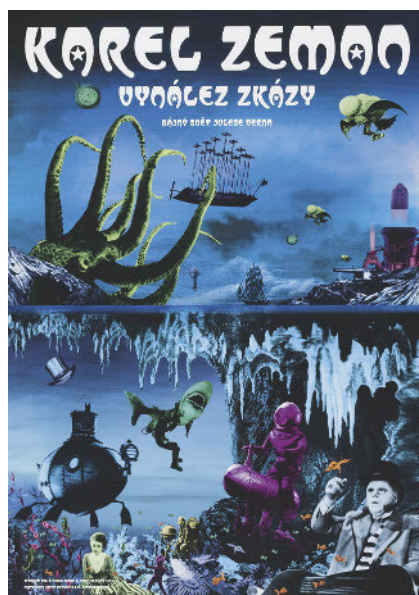
À la recherche de la terra incognita

En 1958, *Les Aventures fantastiques* – adaptation du roman *Face au drapeau* – marque la première incursion de Karel Zeman dans l'œuvre de Jules Verne. Suivront *Le Dirigeable volé* (*Deux ans de vacances*) en 1967 et *L'Arche de M. Servadac* (*Hector Servadec*) en 1970. L'univers visionnaire et fantaisiste des romans de Jules Verne offre un champ d'expérimentations infinies à l'imagination du cinéaste. Il peut ainsi donner libre cours à ses explorations cinématographiques en suivant les itinéraires des voyages fabuleux de l'écrivain. Comme Jules Verne, Karel Zeman invente

des mondes et ouvre des voies : « *Je cherche la terra incognita, l'île sur laquelle aucun cinéaste n'a posé le pied, la planète sur laquelle aucun réalisateur ne planta son drapeau d'explorateur, le monde qui n'existe que dans les contes de fées* ».

La technique au service de l'imaginaire

Les adaptations des romans de Jules Verne permettent à Karel Zeman d'élaborer l'esthétique originale qui va faire sa renommée. S'inspirant des gravures d'Édouard Riou et de Léon Benett, éditées en marge des textes par Pierre-Jules Hetzel, le cinéaste compose d'extraordinaires images comme autant de tableaux surréels.



Affiche du film *Les Aventures fantastiques* de Karel Zeman, 1958.

© Archives du 7^{ème} Art / Československý Statní Film / Photo12

D'un point de vue technique, il obtient ses plans par la superposition de plusieurs tournages, ce qui lui permet de mêler prise de vue réelle et dessin animé pour créer tout un monde d'illusions. Ainsi, dans *Les Aventures fantastiques*, l'abordage des pirates vient s'imprimer sur des plans nocturnes d'un océan déchaîné. De la même manière, les héros s'échappent grâce à une montgolfière qui s'envole à travers le cratère d'un volcan dessiné. L'usage combiné de maquettes et de décors à l'échelle réelle produit des espaces improbables, mi-réalistes mi-merveilleux. Les personnages sillonnent des fonds marins et escaladent d'imprenables citadelles ; ils embarquent à bord d'engins extravagants ou traversent, comme Jana dans *Les Aventures fantastiques*, une salle aux machines pleine de turbines et d'engrenages, composée comme un véritable labyrinthe, aussi tortueux que l'esprit du comte d'Artigas qui la retient prisonnière.

EN PRATIQUE

Pour faire découvrir les œuvres de Karel Zeman, le dispositif Collège au cinéma a inscrit *Le Dirigeable volé* à son catalogue. <https://transmettrelecinema.com/film/dirigeable-vole-le/>

En France, c'est le distributeur Malavida qui assure l'exploitation d'une grande partie des films de Karel Zeman ainsi que l'édition de quelques-uns d'entre eux en DVD.

<https://www.malavidafilms.com/>

Écrire un trajet, du quotidien au fantastique

On peut s'inspirer de courts extraits du livre *À Belleville*¹ de Jean-Pierre Ferrini, ou de *Retour à Yvetot*² d'Annie Ernaux pour montrer comment nous nous définissons par les habitudes que nous avons dans un lieu, un quartier. « *Nous sommes assignés à résidence par nos habitudes, par les rues du quartier que nous empruntons quotidiennement...* » écrit Jean-Pierre Ferrini dans son livre sur Belleville. « *Ce sont le lieu précis d'habitation et les trajets familiers qui impriment en soi la physionomie personnelle d'une ville* », écrit Annie Ernaux dans *Retour à Yvetot*. Dans cet atelier, les élèves racontent à leur tour un trajet familier, pour le transposer ensuite à un moment du jour ou de la saison où les repères s'effacent...

Faire son «autopographie»

Jean-Pierre Ferrini dit être déterminé par deux « côtés » quand il sort de chez lui : les Buttes-Chaumont et Saint-Jean-Baptiste de Belleville. Ces deux côtés délimitent le caractère de ce qu'il appelle de façon originale son « autopographie », un mot valise qui associe « autobiographie » et « topographie ». On donne la consigne suivante aux élèves.

« Vous allez à votre tour écrire une « autopographie », c'est-à-dire chercher à vous définir par le lieu où vous vivez ou avez vécu assez longtemps : lieu d'enfance comme Annie Ernaux, lieu où vous avez vécu pendant une longue durée, ou lieu que vous fréquentez depuis plusieurs années, par exemple celui où vous allez régulièrement en vacances. Vous allez évoquer un trajet dans ce quartier ou bien quelques-unes de vos habitudes chez tel ou tel commerçant, bibliothèque, gymnase, parc, lieu de vie du quartier. Dire comment votre façon de voir ce lieu, ce périmètre où vous vivez définit ce que vous êtes. Les réflexions, souvenirs, anecdotes qui vous viennent devant telle ou telle façade, rue ou jardin.

Comme Jean-Pierre Ferrini ou Annie Ernaux, multipliez les noms propres, les détails précis, donnez à voir les lieux et comment ils résonnent en vous. Ferrini évoque des personnages de son quartier, l'assimile à des tableaux de Hopper, par exemple. Autrement dit, à partir de l'observation du réel, c'est un tableau transformé de l'intérieur par le narrateur, en fonction de ses goûts et intérêts. Annie Ernaux évoque la façon dont on nommait les lieux de son enfance et ce que cela signifiait : on disait « monter en ville » lorsque l'on habitait comme ses parents dans les faubourgs. »

Une fantasmagorie

Dans un second temps, la semaine suivante par exemple, on demandera aux élèves de reprendre leur texte. On lira des extraits de la nouvelle de Bruno Schultz

(1892-1942), écrivain, dessinateur, graphiste et critique littéraire polonais, *Les Boutiques de cannelle*³. Un soir, la famille va à l'opéra. Le père s'aperçoit qu'il a oublié son portefeuille, et envoie son jeune garçon le chercher à la maison, mais la nuit tombe. « *Les rues se multiplient, se brouillent et échangent leurs places dans la pénombre. Dans les profondeurs de la ville s'ouvrent des rues doubles, si l'on peut dire, des sosies de rues, des rues trompeuses et mensongères. L'imagination aberrante et enchantée recrée les plans illusoire d'une ville qu'elle croit connaître, plans où ces voies ont leur place et leur nom, cependant que la nuit, dans sa fécondité inépuisable, ne trouve rien d'autre à faire que de continuer à produire d'irréelles configurations.* »

Chacun imaginera qu'il refait le même trajet, mais que la lumière s'est modifiée : c'est le crépuscule, il y a du brouillard, il fait nuit noire, ou bien il neige. Ce que l'on avait observé lors du premier trajet se métamorphose. Les lignes et les contours des éléments du paysage deviennent inquiétants ou fantasmagoriques. On ne reconnaît plus les lieux, on est dans un nouvel univers, déformé, transfiguré par les ombres.

1. Jean-Pierre Ferrini, *À Belleville*, éd. Le temps qu'il fait, 2021

2. Annie Ernaux, *Retour à Yvetot*, éd. du Mauconduit, 2013

3. Bruno Schultz, *Les Boutiques de cannelle*, Gallimard, coll. L'imaginaire, 2005

RAPPEL DE VOCABULAIRE

Le **registre fantastique** correspond à l'irruption d'éléments surnaturels, de phénomènes inexpliqués et inquiétants dans un univers quotidien et banal. Le lecteur doute avec le personnage principal et la fin du texte ne permet pas de trancher entre une explication réelle ou surnaturelle.



Le Château
dans le ciel, réal.
Hayao Miyazaki,
1986.

Collection Christophe L © Nibariki /Studio Ghibli /Tokuma Shoten

Jules Verne, voyage au centre d'un héritage extraordinaire

Par **Nicolas Allard**, professeur agrégé de Lettres modernes, docteur en littérature française.

Sommaire

Le père de la pop culture — 11

Le premier écrivain mondialisé
Aux origines du septième art
Écrire comme Jules Verne

Le maître d'aventures extraordinaires — 13

Une référence majeure
de la bande dessinée
Le mouvement steampunk
À l'origine des chefs-d'œuvre de la
littérature de science-fiction

Né le 8 février 1828 à Nantes et mort le 24 mars 1905 à Amiens, Jules Verne demeure le deuxième écrivain le plus traduit au monde, après la romancière britannique Agatha Christie (1890-1976). Ses *Voyages extraordinaires* – collection qui regroupe la majorité de ses romans et nouvelles – ont inspiré un nombre considérable d'artistes à travers le monde. Si l'on dénombre plus de trois cents adaptations cinématographiques et télévisuelles des textes verniens, ceux-ci ont également influencé en profondeur des arts récents comme la bande dessinée et le manga, faisant de Jules Verne le père fondateur d'une culture populaire et divertissante aux mille et un visages.

Le père de la pop culture

Le premier écrivain mondialisé

Dès la publication de ses premiers textes narratifs, dans les années 1860, Jules Verne rencontra un succès national et même international. En 1877, dans « L'Avertissement » du roman *Hector Servadac*, son éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1886) insista bien sur le retentissement mondial des *Voyages extraordinaires* : « l'œuvre complète de Jules Verne est traduite et se publie simultanément en Russie, en Angleterre, en Autriche, en Italie, en Espagne, au Brésil, en Suède, en Hollande, au Portugal, en Grèce, en Croatie, en Bohême, au Canada. Quelques-uns de ces livres ont même été traduits en Pers. Aucun écrivain jusqu'à ce jour n'a porté le nom français et l'a fait accepter et aimer dans un plus grand nombre de pays et dans des langues plus différentes. »

De fait, une des raisons du succès international de Jules Verne vint de la grande ouverture au monde présente dans ses *Voyages extraordinaires*. Dans l'ensemble de cette collection littéraire, un nombre considérable de nationalités différentes est représenté. Là où les romanciers français de la seconde moitié du XIX^e siècle se focalisaient le plus souvent sur leur propre pays, Jules Verne portait davantage son regard vers l'étranger. Toujours dans l'« Avertissement des Éditeurs » du roman *Hector Servadac*, Pierre-Jules Hetzel reconnut bien volontiers le caractère universel du projet de son auteur : « M. Jules Verne, en commençant la série des *Voyages extraordinaires*, a eu pour but de faire connaître à ses lecteurs, sous la forme du roman, les diverses parties du monde. L'Afrique dans Cinq Semaines en ballon et Les Aventures de trois Russes et de trois Anglais, l'Asie centrale dans Michel Strogoff, l'Amérique du Sud et l'Australie dans Les Enfants du capitaine Grant, les régions arctiques dans Le Capitaine Hatteras, l'Amérique septentrionale dans Le Pays des fourrures, les différents océans du globe dans Vingt mille lieues sous les mers, le nouveau et l'ancien monde dans Le Tour du monde en 80 jours, etc., enfin un coin du ciel dans Le Voyage à la lune et Autour de la lune, telles sont les portions de l'univers qu'il a jusqu'ici fait parcourir aux lecteurs, à la suite de ses héros imaginaires. »

La renommée internationale de Jules Verne provient également de son statut de père fondateur de la science-fiction, un titre qu'il partage avec l'écrivain britannique H. G. Wells (1866-1946). Si *Frankenstein* (1818) de Mary Shelley (1797-1851) est souvent considéré comme le premier roman de science-fiction, Jules Verne fut toutefois le premier auteur à associer de façon aussi constante la littérature et les sciences. Par ses pratiques littéraires comme par

ses romans d'aventures, Jules Verne peut également être considéré comme le père de la pop culture. En effet, il fut le premier à permettre à un divertissement transgénérationnel, à la fois intelligent et populaire, de s'imposer comme une référence mondiale.

« Jules Verne fut le premier auteur à associer de manière constante la littérature et les sciences. »

Aux origines du septième art

Du fait de leur grande renommée, notamment auprès des enfants, les œuvres de Jules Verne furent adaptées du vivant même de l'auteur. En 1880, le roman *Michel Strogoff* figura par exemple au programme du répertoire du Nouveau Guignol de Lyon. Jules Verne se chargea lui-même de l'adaptation théâtrale de certains de ses romans. Sa pièce *Le Tour du monde en 80 jours* (1874) fut un grand spectacle populaire, qui enchantait les foules : un éléphant était même présent sur scène ! La pièce connut un tel succès en France et à l'étranger que des faux billets étaient fabriqués en Belgique pour pouvoir assister à la pièce ! Ce plébiscite vint confirmer le fait que les *Voyages extraordinaires* pouvaient être appréciés bien au-delà de leur seule lecture.

Souvent considéré comme le premier réalisateur de l'histoire du cinéma, l'artiste français Georges Méliès (1861-1938) comprit d'emblée que l'invention du cinématographe pouvait modifier en profondeur les arts du divertissement. Fasciné par l'œuvre de Jules Verne, il s'inspira de plusieurs romans des *Voyages extraordinaires* pour composer le scénario de ses films. Le plus célèbre d'entre eux, *Le Voyage dans la Lune* (1902), connut un succès international, au point d'être le premier film massivement piraté. Libre adaptation des romans verniens *De la Terre à la Lune* (1865) et *Autour de la Lune* (1869), le court métrage de Méliès s'inspirait également du roman *Les Premiers Hommes dans la Lune* (1901) de H. G. Wells, récit qui était lui-même un hommage au diptyque lunaire de Verne. L'influence exercée par l'écrivain nantais sur Georges Méliès fut telle que celui-ci finit par être surnommé « le Jules Verne du cinéma », une dénomination qu'il ne chercha jamais à renier.

Loin d'être anodin, ce rapprochement entre les deux artistes eut une influence considérable sur le devenir des textes de Jules Verne au cinéma. En effet, plusieurs cinéastes américains nés pendant la Seconde Guerre mondiale (Martin Scorsese, Steven Spielberg, George Lucas...) vouèrent un véritable culte à Georges Méliès, ce qui les amena par extension à s'intéresser de près à l'œuvre de Jules Verne,

que plusieurs d'entre eux avaient déjà lue au cours de leur jeunesse.



BIS / Ph. Coll. Archives Larbor

Georges Méliès, *Voyage dans la lune*, film de 1902.

Création commune à Steven Spielberg et George Lucas, la saga *Indiana Jones* est une réécriture moderne des *Voyages extraordinaires*. Dans son livre *Steven Spielberg, Mythe et Chaos* (2003), Jean-Pierre Godard établit d'ailleurs une analogie entre le film *Indiana Jones et le Temple maudit* (1984) et le roman vernien *Les Indes noires* (1877). Les aventures du célèbre archéologue s'inspirent également de *James Bond*, série de romans de l'auteur britannique Ian Fleming (1908-1964), lui-même grand lecteur de Jules Verne. L'écrivain français influença l'écriture de ses romans d'espionnage car il fut l'un des principaux précurseurs du genre. *Michel Strogoff* (1876) et *Les Cinq Cents Millions de la Bégum* (1879) mettent en effet chacun en scène un espion qui, par sa détermination, son sens de l'honneur et ses formidables capacités d'adaptation, annonce déjà le célèbre agent 007.

Écrire comme Jules Verne

En composant la trilogie originale de *La Guerre des étoiles* (1977-1983), George Lucas reprit à Jules Verne le procédé de « continuité rétroactive », que l'écrivain nantais avait employé le premier dans l'un de ses romans les plus fameux, *L'Île mystérieuse* (1875). À la fin de ce récit, le capitaine Nemo, sur le point d'expirer, révélait aux naufragés de l'île Lincoln

sa véritable identité. Il leur apprenait qu'il était un prince indien du nom de Dakkar et que sa volonté de se détacher du monde, si souvent rappelée dans *Vingt mille lieues sous les mers* (1869-1870), faisait suite à une tragédie personnelle. Engagé dans les mouvements de libération de l'Inde, Dakkar avait vu les troupes britanniques massacrer sa famille en représailles de sa rébellion. Si cette information pouvait d'abord surprendre le lecteur, elle n'entraînait toutefois pas en contradiction forte avec ce que l'on savait précédemment de Nemo. Au contraire, elle permettait d'éclairer d'un jour nouveau les comportements misanthropiques qui étaient ceux du mystérieux capitaine du *Nautilus*. Le procédé de continuité rétroactive consiste donc à enrichir et à complexifier le passé d'un personnage, tout en veillant à ce que les ajouts apportés paraissent cohérents et vraisemblables.

Dans le film *L'Empire contre-attaque* (1980), qu'il n'a certes pas réalisé mais dont il a écrit le scénario, George Lucas reprit et popularisa ce concept. Lorsque le personnage de Dark Vador révélait à Luke Skywalker qu'il était son père, la surprise du jeune homme et des spectateurs était totale. En effet, dans le film précédent (*Un nouvel espoir*, 1977), rien ne laissait présager une telle révélation. Obi-Wan Kenobi, mentor de Luke, lui avait affirmé que le père du jeune homme avait été tué par Dark Vador ; une information qui n'avait fait que renforcer la détermination de Luke à détruire Vador, principale incarnation d'un empire tyrannique et malfaisant. Dans *Le Retour du Jedi* (1983), pour que la révélation finale de *L'Empire contre-attaque* puisse être jugée acceptable, Obi-Wan dut justifier ses propos passés. Il précisa alors que ses paroles présentaient en réalité une dimension métaphorique : « Ton père s'est laissé séduire par le côté obscur de la Force. Il a cessé d'être Anakin Skywalker pour devenir Dark Vador. Lorsque c'est arrivé, l'homme de bien qu'était ton père est mort. Donc, ce que je t'ai dit était vrai, mais d'un certain point de vue. » Plus grand coup de théâtre de l'histoire du cinéma, au point que la réplique « Je suis ton père ! » soit connue même des personnes n'ayant jamais vu *La Guerre des Étoiles*, la révélation de la parenté de Luke Skywalker et de Dark Vador est donc la reprise directe d'un procédé d'écriture employé pour la première fois par Jules Verne.

Le réalisateur canadien James Cameron est lui aussi un des fils spirituels de l'écrivain français. Outre leur passion commune pour la mer, régulièrement convoquée dans leurs œuvres respectives, ils accordent tous deux une même importance au respect des espaces naturels. Dès la fin des années 1860, le roman *Vingt mille lieues sous les mers* prit position en faveur de la préservation des écosystèmes marins. Sorti en 2009, le film *Avatar* célébra pour sa part le triomphe de la nature sur une technologie brutale et délétère. La filiation entre Verne et Cameron atteint son apogée au moment de la sortie du film *Titanic* (1998). En effet, ce long métrage multi-oscarnisé peut être considéré comme une adaptation officielle et

libre du roman *Une ville flottante* (1871). Ayant toutes deux pour cadre un paquebot transatlantique reliant l'Europe aux États-Unis, ces histoires dénoncent d'une même voix les dangers de l'orgueil humain vis-à-vis de la nature, comme le montre bien le chapitre XXV du roman vernien : « *Si grand qu'il soit, si fort qu'on le suppose, un navire n'est pas «deshonoré» parce qu'il fuit devant la tempête. Un commandant ne doit jamais oublier que la vie d'un homme vaut plus qu'une satisfaction d'amour-propre. En tout cas, s'obstiner est dangereux, s'entêter est blâmable, et un exemple récent, une déplorable catastrophe survenue à l'un des paquebots transocéaniques, prouve qu'un capitaine ne doit pas lutter outre mesure contre la mer* ». Le parallèle entre les deux œuvres ne s'arrête pas là. En effet, James Cameron reprit également au roman de Jules Verne l'idée d'un triangle amoureux tragique. Dans ces deux histoires, une femme, malheureuse de vivre aux côtés d'un homme pour lequel elle n'a aucune véritable affection, reprend espoir grâce à l'amour sincère et réciproque d'un autre homme. Dans le roman de Jules Verne comme dans le film de James Cameron, l'intrigue repose donc aussi bien sur l'évocation de la traversée périlleuse de l'Atlantique que sur les dangers potentiels de la passion amoureuse.

« Le film *Titanic* peut être considéré comme une adaptation libre du roman *Une Ville flottante*. »

Le maître d'aventures extraordinaires

Une référence majeure de la bande dessinée

Si bien des héritiers de Jules Verne sont des cinéastes, il en est également beaucoup d'autres qui sont des artistes de la bande dessinée. Dans son livre *Jules Verne l'enchanté* (2002), Jean-Paul Dekiss considère même que cet art relativement récent nous offre « *la plus grande diversité d'interprétation* » (p. 322) des romans verniens.

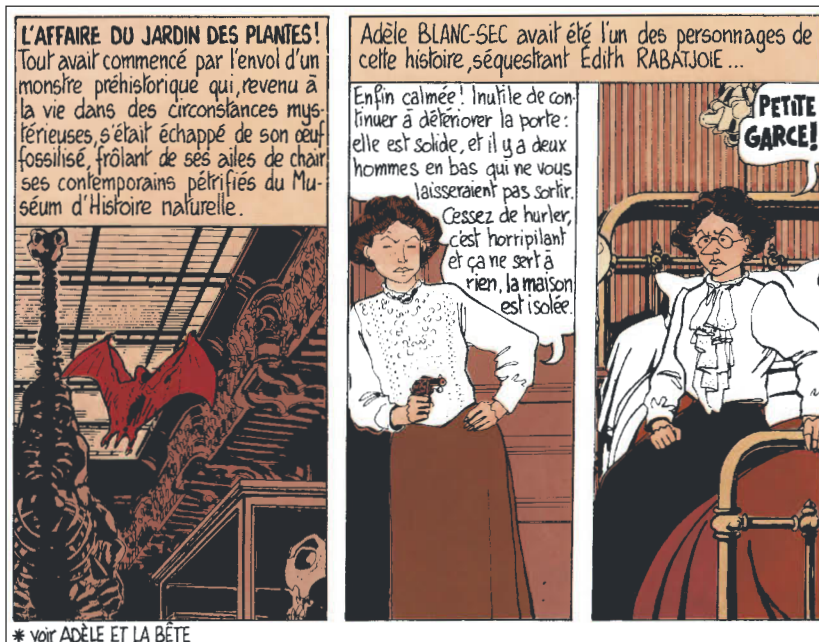
Célèbre scénariste et éditeur de comics, Stan Lee (1922-2018) était durant son enfance new-yorkaise un grand lecteur des *Voyages extraordinaires*. Ces romans lui permettaient de s'évader d'un quotidien souvent morose et solitaire. Père de plusieurs super-héros emblématiques de la société Marvel, comme les X-Men, Hulk, Thor ou encore Spider-Man, Stan Lee a été fortement influencé par les écrits de Jules Verne. Il reprit à l'écrivain français l'idée de réunir en une même histoire des héros appartenant à des univers différents, s'inspirant de ce que Jules Verne avait notamment mis en œuvre dans sa pièce *Voyage à travers l'impossible* (1882). Connu désormais sous le nom de « *crossover* », ce procédé

donna naissance au célèbre groupe des Avengers, une réunion ponctuelle de super-héros visant à lutter contre des antagonistes aux pouvoirs considérables. Stan Lee s'inspira également des scientifiques de génie présents dans l'œuvre de Jules Verne pour créer des super-héros scientifiques. Bien qu'il présente des différences avec ceux-ci, Iron Man est ainsi le digne héritier des fabuleux inventeurs que sont Robur et Nemo.

On considère souvent Hergé (1907-1983) comme le père de la bande dessinée européenne. *Les Aventures de Tintin*, son œuvre principale, ont passionné des générations de lecteurs, plus de 250 millions d'albums ayant été vendus à travers le monde. Les parallèles entre *Les Aventures de Tintin* et les *Voyages extraordinaires* sont nombreux et ont souvent été commentés. Hergé a pourtant toujours refusé d'être considéré comme le « Jules Verne de la bande dessinée ». Il a plusieurs fois affirmé, non sans quelques contradictions, ne pas avoir été un grand lecteur de l'écrivain français. On peut estimer qu'il s'agit en partie d'une posture, visant à marquer sa différence avec un artiste dont il partageait bien des thématiques. Hergé conçut *Les Aventures de Tintin* en étroite collaboration avec Jacques Van Melkebeke (1904-1983) et Edgar P. Jacobs (1904-1987). Or, ces deux artistes belges étaient de grands lecteurs de Jules Verne. À la différence de Hergé, Jacobs assumait d'ailleurs pleinement sa filiation avec l'écrivain français. Son album *Le Rayon U* (1943) s'inspire des aventures de *Flash Gordon*, mais aussi de plusieurs romans verniens, comme *L'Île mystérieuse*, *Vingt mille lieues sous les mers* ou encore *Le Village aérien* (1901). Sa série de bande dessinée *Blake et Mortimer* est quant à elle une réécriture moderne de plusieurs *Voyages extraordinaires*. *L'Énigme de l'Atlantide* (1955-1956) est un album qui fait référence à la mythique cité disparue dont Jules Verne fut le premier à montrer tout l'intérêt diégétique. Cette fascination pour l'aventure et les civilisations anciennes était également présente chez un autre maître de la bande dessinée : Hugo Pratt (1927-1995). Lors de son enfance, cet artiste italien aux multiples talents lisait les romans de Jules Verne en français. Ses bandes dessinées *Corto Maltese* évoquent elles aussi le mythe de l'Atlantide, notamment dans le cadre de l'album *Mû* (1992). Plus généralement, les aventures vécues par Corto, le personnage principal, font du voyage maritime et de l'évasion des socles essentiels de l'histoire racontée.

Le mouvement steampunk

En France, Jules Verne a exercé une forte influence sur l'artiste Jacques Tardi. La bande dessinée *Le Démon des glaces* (1979) s'inspire de plusieurs romans de Jules Verne, et notamment des *Aventures du capitaine Hatteras* (1866). Quant aux *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*, il s'agit d'une série de bande dessinée qui a été explicitement placée par Tardi sous le patronage de Jules Verne et de Fritz Lang (1890-1976). Encore plus proches de nous, les bandes dessinées du *Château des étoiles* d'Alex Alice ont pour principale source d'inspiration les *Voyages extraordinaires* de Jules Verne, et notamment son roman *De la Terre à la Lune*. Rétrofuturiste, cette série appartient au mouvement steampunk.



Jacques Tardi, *Adèle Blanc-Sec, Le Démon de la tour Eiffel*, Tome 2, Casterman, 2007.

© CASTERMAN

Ce terme désigne une création artistique qui aborde la dernière partie du XIX^e siècle voire parfois le début du XX^e siècle de façon uchronique. Ainsi, on envisage cette période historique non pas telle qu'elle a réellement existé, mais en la fantasmant, ce qui se manifeste notamment par le fait de la doter d'un niveau technologique avancé, à l'image de ce que l'on peut voir dans certains romans de Verne ou de Wells. Parmi les œuvres majeures de ce mouvement, on peut notamment citer la bande dessinée *La Ligue des gentlemen extraordinaires*, d'Alan Moore et de Kevin O'Neill. Dans celle-ci, le capitaine Nemo est un des principaux personnages de l'intrigue. À la suite du succès de cette création très originale, Moore et O'Neill consacreront même une série spéciale à la descendance du capitaine Nemo. La série de bande dessinée *Les Cités obscures* de Benoît Peeters

et François Schuiten constitue elle aussi un chef-d'œuvre du mouvement steampunk.

Premier écrivain français ayant été traduit au Japon, Jules Verne est une référence majeure pour bien des artistes de l'archipel nippon. Une des raisons de son succès vient justement de l'intérêt que ces artistes portent au mouvement steampunk, dont Jules Verne est la figure tutélaire. Véritable monument de l'animation japonaise, Hayao Miyazaki est depuis longtemps un grand lecteur de l'écrivain nantais. Il lui a rendu hommage au moyen de deux longs métrages steampunk : *Le Château dans le ciel* (1986) et *Le Château ambulant* (2004). Il est également à l'origine de l'une des plus belles adaptations libres des *Voyages extraordinaires* : *Nadia, le secret de l'eau bleue* (1990-1991). Cette série d'animation steampunk, réalisée par Hideaki Anno, réécrit de façon originale et poétique plusieurs romans de Jules Verne, à commencer par *Vingt mille lieues sous les mers* et *L'Île mystérieuse*. On suit ici les aventures de Nadia, une jeune femme qui finit par découvrir qu'elle est la fille du capitaine Nemo, lequel lui révélera être l'ancien souverain du mythique royaume de l'Atlantide.

Sans qu'ils revendiquent explicitement l'influence que Jules Verne put avoir sur leurs œuvres respectives, il est indéniable que les créateurs de *Dragon Ball*, *Fullmetal Alchemist*, *L'Attaque des Titans* et *One Piece* sont des héritiers de l'écrivain français, tant il existe des points communs entre leurs mangas et les romans verniens. Grande histoire de piraterie, *One Piece* présente une trame extrêmement proche du roman *Mirifiques Aventures de maître Antifer* (1894), un récit de Jules Verne qui raconte une formidable chasse au trésor.

La profonde admiration que Walt Disney (1901-1966) vouait à Jules Verne l'incita à faire de l'adaptation cinématographique de *Vingt mille lieues sous les mers*, le film le plus cher de l'histoire du cinéma au moment de sa sortie (1954). Dans les parcs Disneyland, la zone « Tomorrowland » (« Discoveryland » en France) adopte une esthétique rétrofuturiste qui prolonge l'hommage rendu au père des *Voyages extraordinaires*. L'attraction « Space Mountain » est d'ailleurs directement inspirée de son roman *De la Terre à la Lune*. Même après la mort de son fondateur, la société Disney continua à entretenir un lien fort avec Jules Verne. En 2001, le film d'animation *Atlantide, l'Empire perdu* se présenta comme une libre et audacieuse adaptation steampunk de *Vingt mille lieues sous les mers* et de *Voyage au centre de la Terre*.

« L'admiration que Walt Disney vouait à Jules Verne l'incita à faire de l'adaptation cinématographique de *Vingt mille lieues sous les mers*, le film le plus cher de l'histoire du cinéma au moment de sa sortie en 1954. »



Atlantide l'Empire perdu, réal. Gary Trousdale et Kirk Wise, 2001.

À l'origine des chefs-d'œuvre de la littérature de science-fiction

Enfin, les *Voyages extraordinaires* de Jules Verne inspirèrent un nombre conséquent de romanciers majeurs de la science-fiction. Auteur notamment de *La Guerre des mondes* (1898) et de *La Machine à explorer le temps* (1895), H. G. Wells était qualifié de « Jules Verne anglais » par les journalistes de son pays, tant l'on ne pouvait nier l'influence que l'écrivain nantais exerçait sur la composition de certains de ses romans. Autre écrivain britannique très populaire, Arthur Conan Doyle (1859-1930) était un grand admirateur de Verne, dont il lisait même les œuvres en français. *Voyage au centre de la Terre* (1867) lui inspira l'écriture du *Monde Perdu* (1912), un roman qui fut lui-même une référence majeure pour Michael Crichton (1942-2008) lors de la composition de son techno-thriller *Jurassic Park* (1990). Ray Bradbury (1920-2012) ne cessa tout au long de sa vie de redire l'importance que les *Voyages extraordinaires* eurent sur la composition de ses textes de science-fiction et même sur sa vocation d'écrivain. L'héritage vernien fut également parfaitement assumé par Edgar Rice Burroughs (1875-1950), le père de *Tarzan* mais aussi du *Cycle de Mars*, une série de romans de *space fantasy* qui fut une des sources d'inspiration majeure de *Dune* (1965), le livre de science-fiction le plus vendu au monde. Lui-même grand lecteur de Jules Verne, Frank Herbert (1920-1986) exerça avec ce roman une influence décisive sur la création de l'univers de *La Guerre des étoiles*. Une véritable filiation artistique relie ainsi Jules Verne, Edgar Rice Burroughs, Frank Herbert et George Lucas. Enfin, deux des plus grands succès de la science-fiction française, *La Nuit des temps* de René Barjavel et *La Planète des singes*

de Pierre Boulle, entretiennent des liens forts avec plusieurs *Voyages extraordinaires*.

De fait, lire les romans de Jules Verne constitue toujours un formidable voyage dans un imaginaire unique en son genre. Mais cette lecture est également une incroyable ouverture vers bien d'autres œuvres d'art, lesquelles appartiennent à la littérature mais peuvent aussi transcender très largement les frontières de celle-ci.

Nicolas Allard est l'auteur des *Mondes extraordinaires de Jules Verne* paru chez Armand Colin en 2021.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Farid Abdelouahab, *Voyages imaginaires – de Jules Verne à James Cameron*, Arthaud, 2012.
- Étienne Barillier et Arthur Morgan, *Le Guide steampunk*, ActuSF, 2019.
- Stéphanie Chaptal, *Hommage à Hayao Miyazaki – Un cœur à l'ouvrage*, Ynnis éditions, 2020.
- Daniel Compère, *Jules Verne : Parcours d'une œuvre*, Belles Lettres, 2005.
- Jean-Paul Dekiss, *Jules Verne l'enchanteur*, Le Félin, 2002.
- Jean-Pierre Godard, *Steven Spielberg, Mythe et Chaos*, Horizon illimité, 2003.
- Brian Jay Jones, *George Lucas, une vie*, Hachette Heroes, 2017.
- Laurent Mannoni, *Méliès, la magie du cinéma*, Flammarion, 2020.
- Natacha Vas-Deyre, *Ces Français qui ont écrit demain. Utopie, anticipation et science-fiction au xx^e siècle*, Honoré Champion, Bibliothèque de littérature générale et comparée, 2012.

Les Mystères de Larispem, ou les mondes imaginaires du steampunk

Par Martine Rodde et Édith Wolf, professeures de Lettres

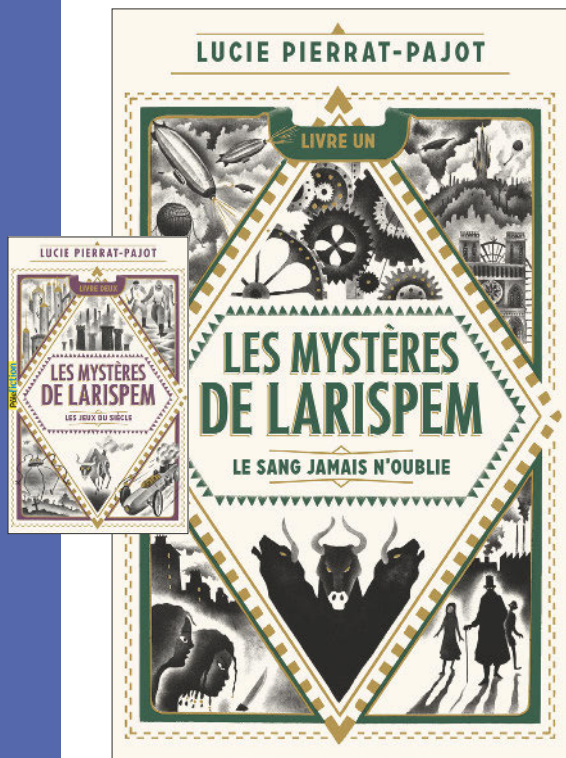
Présentation

- Machines à vapeur, architectures métalliques, ballons dirigeables sont des ingrédients obligés du Steampunk, un courant esthétique dont Tardi est un précurseur, Schuiten et Peters les maîtres bédéistes, et qui nourrit l'inspiration de Miyazaki au cinéma. Jules Verne est une référence majeure de ces créateurs, et l'auteur du roman *Les Mystères de Larispem* fait de l'écrivain un de ses personnages. Cette œuvre pour la jeunesse, à la fois roman steampunk et uchronie, fournit ainsi l'occasion de sensibiliser les élèves à l'intertextualité.
- Le récit est une uchronie : la Commune a été victorieuse. Paris, devenu une cité indépendante et rebaptisé Larispem, est une république ; mais des aristocrates conspirent pour reprendre le pouvoir. Les jeunes héros, une louchebem (bouchère dans le langage codé des bouchers), un orphelin et une mécanicienne, vont les combattre tout en découvrant leur propre histoire et leurs origines. Le récit, bien mené et d'une bonne qualité d'écriture, soulève des questions politiques et morales auxquelles des adolescents peuvent être sensibles (égalité, appartenance et valeurs) tout en faisant preuve d'inventivité langagière.
- La dimension steampunk est fondée sur une vision rétrofuturiste de Paris, ce qui permet d'aborder de façon renouvelée le thème de la ville dans l'étude de textes. La puissance visuelle de l'univers steampunk fournit des lanceurs efficaces d'ateliers d'écriture et les questions soulevées par le roman offrent l'occasion de débats sur des sujets actuels.
- Enfin, ce roman pour la jeunesse prépare les élèves à entrer dans l'œuvre de Jules Verne.

Séquence 5^e et 4^e

Les ressources !

- La séquence de la revue
- Les images
- Séance 2. La fiche élève 1 pour vérifier la lecture du tome 1
- Séance 3. Des images de machines
- Séances 3 et 6. La fiche élève 2 pour améliorer son vocabulaire
- Séance 5. Un extrait des *Villes tentaculaires* d'Émile Verhaeren et un extrait de *La Journée d'un journaliste américain* au xx^e siècle de Jules Verne
- Séance 7. La fiche élève 3 sur l'intertextualité dans *Les Mystères de Larispem*



Sommaire

ÉTAPE 1. À la découverte du steampunk

Séance 1 : Aux sources du roman

Séance 2 : Avez-vous bien lu ?

Séance 3 : L'univers visuel du steampunk

ÉTAPE 2. Paysages du roman

Séance 4 : Descriptions naturalistes, descriptions rétrofuturistes

Séance 5 : Villes réelles et villes imaginaires

ÉTAPE 3. Bilan

Séance 6 : Les héros et leurs valeurs

Séance 7 : Le dialogue entre les textes

Supports	• Lucie Pierrat-Pajot, <i>Les Mystères de Larispem</i> , tome 1, 2016, et tome 2, 2019, Gallimard jeunesse
Objectifs	• Découvrir un récit rétrofuturiste de littérature jeunesse, découvrir le XIX ^e siècle sous cet angle, s'initier à l'intertextualité
Durée	• 12 heures environ

Étape 1

À la découverte du steampunk

Séance 1 RECHERCHE, EXPOSÉS ORAUX

Aux sources du roman

Mise en œuvre pédagogique

► **Supports** : Documents consultés en ligne, courts métrages documentaires

► **Objectifs et compétences** : Faire découvrir l'univers du roman

► **Durée** : 2 heures

Pour entrer dans l'uchronie, les élèves ont besoin de comprendre à quelles réalités historiques elle fait référence. Pour identifier les éléments de l'esthétique steampunk, il faut qu'ils puissent se représenter les machines à vapeur et les développements techniques de l'époque de la révolution industrielle.

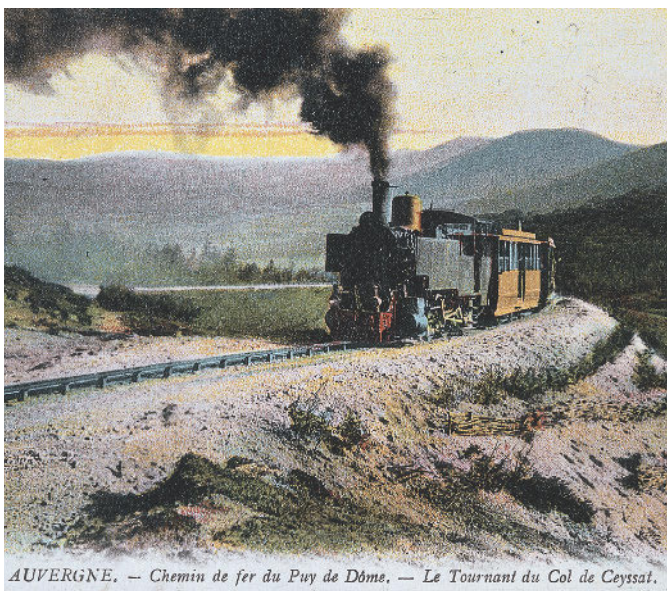
Les élèves ont lu l'ensemble du tome 1 avant la première séance. La moitié des élèves fait des recherches sur les machines, l'autre sur la Commune de Paris. Le travail de recherche suivi d'un compte-rendu oral conduit à une réflexion sur les relations entre l'univers imaginaire du roman et la réalité historique. On conclut en donnant les définitions des mots « uchronie » et « steampunk ».

Les machines : locomotives à vapeur et dirigeables

Les recherches s'appuient sur deux petits films documentaires concernant les machines et les locomotives à vapeur ainsi que les dirigeables :

<https://tinyurl.com/locovapeur>

<https://tinyurl.com/dirigeables>



Chemin de fer du puits de Dôme, le tournant du col de Ceyssat, carte postale.

Consignes

Expliquez le fonctionnement de la machine de James Watt (système pour créer de l'énergie, but de la première machine, fonctionnement des locomotives à vapeur, qui était Watt, quelle révolution a entraîné sa découverte).

Montrez à la classe des images de machines à vapeur et de locomotives à vapeur.

Expliquez ce que sont les dirigeables.

<https://www.techno-science.net/definition/1532.html>

La Commune de Paris

Les élèves lisent l'article de Wikidia et la partie intitulée « Politiques suivies » de l'article Wikipédia au sujet de la Commune de Paris.

Questions

- Où les événements ont-ils lieu ? Quelles en sont les causes ? Qui sont les révoltés et contre qui se rebellent-ils ? Citez les noms de trois personnages importants de la Commune.
- Combien de temps la Commune a-t-elle duré ? Qu'est-ce qui y a mis fin ? Quel a été le sort des révoltés ?
- a. Citez deux mesures d'urgence et dites à quel problème elles répondent.
b. Citez deux mesures sociales : quelles parties de la population visent-elles à aider ?
c. Citez deux figures féminines importantes. Citez une des mesures prises en faveur des femmes.
- Quelle est l'attitude de la Commune par rapport à la religion ? Citez un exemple de mesure proposée pour illustrer votre propos.
- Quel est l'artiste peintre le plus investi dans l'action de la Commune ? Montrez des reproductions de ses œuvres. Citez les noms de deux autres peintres membres de la fédération des artistes.

Éléments de réponse

- La révolution parisienne est une réaction à la défaite de la guerre de 1870. Les communards refusent la capitulation de Paris et s'opposent au gouvernement à majorité monarchiste de l'Assemblée nationale. On peut citer les noms de Louise Michel, Edouard Vaillant, Jules Vallès.
- Deux mois (du 18 mars 1871 au 28 mai 1871) : elle se termine par la « semaine sanglante » où les troupes d'Auguste Thiers répriment violemment le mouvement. Les « communards » sont tués ou exilés.
- a. La remise des loyers non payés ou la suspension des ventes du Mont de Piété : le but est de lutter contre l'extrême pauvreté qui frappait certains habitants de Paris.
b. La création d'orphelinats, celle de pensions pour les veuves de guerre et les orphelins : le but est de porter secours aux femmes et aux enfants victimes de la guerre.
c. Louise Michel et Nathalie Lemel. Le mariage libre par consentement mutuel, l'égalité des salaires (institutrices), la création d'une commission sur l'instruction des filles sont des mesures prises en faveur des femmes.

4. La Commune est hostile aux religions et spécialement au catholicisme. Elle prône une rupture avec le Concordat de 1801.
5. Gustave Courbet est très investi. Manet et Degas sont élus dans la Fédération des artistes.

L'histoire dans le roman : vers une définition du steampunk

Questions

1. Quels éléments du roman font référence à des réalités historiques ?
2. Sur quelle hypothèse historique fausse le livre est-il construit ? Une uchronie prend pour base une situation historique et imagine un déroulement différent de celui qui est réellement advenu. Il se fonde sur un « et si... ». En quoi le roman est-il une uchronie ?
3. Quelles machines dans le roman font penser aux inventions liées à la découverte de la machine à vapeur ?
4. En reprenant la notion d'uchronie, rédigez un paragraphe de conclusion qui permettra d'expliquer le mot steampunk. Pourquoi appelle-t-on l'univers imaginaire du roman steampunk ? À quoi ce nom fait-il allusion ?



André Devambez, *La Charge*, scène de manifestation pendant la Commune de 1870, huile sur toile, 1902, musée d'Orsay, Paris.
BIS / Ph. Coll. Archives Nathan

Éléments de réponse

1. Le roman mentionne les jours de combat contre les Versaillais, les barricades, les combats de rue, les violences des événements de 1870.
2. Dans le roman, ce sont les insurgés qui gagnent et prennent le pouvoir. Ce roman est une uchronie car il modifie le cours de l'histoire : dans la réalité les troupes versaillaises dirigées par Thiers ont écrasé le mouvement de la Commune, provoquant la mort de plus de 30 000 personnes.
3. Larispem est une ville où les inventions techniques — automates, dirigeables, ascenseurs — sont importantes. Certaines inventions, comme les trains, fonctionnent avec la force de la vapeur.

À retenir Une **uchronie** prend pour base une situation historique et imagine un déroulement différent de celui qui est réellement advenu. *Les Mystères de Larispem* est une uchronie car il modifie le cours de l'histoire, donnant, par exemple à la Commune une issue différente de son dénouement historique. Les romans **steampunk** sont des uchronies. « Steam » signifie en anglais « vapeur ». Les romans steampunk se déroulent à la fin d'un XIX^e siècle réinventé. Le steampunk est un donc un courant littéraire dont les histoires sont situées à l'époque de la machine à vapeur (steam) et des dirigeables. On ajoutera que « steampunk » est formé par imitation de « cyberpunk », terme servant à désigner des romans de science-fiction dystopiques où les nouvelles technologies sont très présentes.

Séance 2 LECTURE

Avez-vous bien lu ? Lecture cursive du tome 1

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports** : *Les Mystères de Larispem*, tome 1
- **Objectif** : S'assurer que le tome 1 a été lu et compris
- **Durée** : 1 heure
- **Déroulement de la séance**

Après avoir exploité le travail à la maison on peut procéder de manière plus ou moins dirigiste.

— On peut organiser un jeu. Le professeur pose une question précise sur un événement, un lieu ou un personnage du début du roman. L'élève qui trouve la réponse formule à son tour une question sur un élément situé un peu plus loin dans la narration. Celui qui répond pose la troisième question sur un élément situé encore plus loin, etc. Toute erreur est commentée par les élèves ou le professeur. Les élèves ne consultent pas leur livre pendant l'échange.

— Dans une perspective plus traditionnelle, on distribue un questionnaire de lecture que les élèves remplissent par équipes de deux en répondant uniquement aux questions soulignées. Pendant la correction, on sollicite des réponses à l'ensemble des questions.

On demande aux élèves de laisser les livres fermés.



► Une fiche de travail pour vérifier la lecture est disponible dans la banque de ressources

Travail à la maison

Pour la séance 6, lire le tome 2 du roman.

Séance 3 LECTURE D'IMAGES, ÉCRITURE

L'univers visuel du steampunk

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports** :
 - Les 9 premières minutes du film *Le Château dans le ciel* de Miyazaki
 - *Les Mystères de Larispem*, tome 1, p. 72-73, et tome 2, p. 221-222
 - Des images de machines, un texte de Jules Verne : L'éléphant à vapeur
 - La fiche élève 2

- **Objectifs** : Initier les élèves à l'imaginaire steampunk, les faire écrire à partir d'images, leur apprendre à améliorer leurs écrits.
- **Durée** : 2 heures
- **Déroulement de la séance**
 - On fait regarder les 9 premières minutes du film et on fait réagir les élèves (question 1).
 - On propose un deuxième visionnage avec des questions plus précises sur chacun des trois moments de l'extrait (questions 2 à 4).
 - On lit ou fait lire à haute voix les deux extraits du roman.
 - On montre les images de machines, on fait lire l'extrait de Jules Verne et on lance l'écriture.



► Les images de machines ainsi qu'une fiche élève (2) pour apprendre à les décrire sont disponibles dans la banque de ressources

Sensibilisation à l'univers steampunk

Questions

1. Quels sont les éléments visuels et dramatiques qui vous frappent dans ce début ?
2. Dans la séquence précédant le générique, quels sont les engins volants montrés ? À quelle époque renvoient-ils ?
3. Dans le générique, quelles machines accompagnent les éléments de texte ?
4. Dans la séquence qui suit le générique, quels éléments visuels et narratifs renvoient à une époque passée ?
5. En conclusion, et en utilisant également vos recherches de la première séance, dites quelle est l'époque de référence du steampunk.

Éléments de réponse

1. C'est un début *in medias res*, et on souligne l'étrangeté de l'univers montré.
2. On voit des dirigeables qui renvoient à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.
3. On voit des dirigeables, des avions de modèles anciens propulsés par des hélices, des machines anciennes servant à exploiter des mines de charbon et fonctionnant à la vapeur.
4. Un enfant travaille comme un adulte, les machines fonctionnent à la vapeur, les mineurs extraient du charbon, le chariot et l'ascenseur de la mine sont tels qu'ils étaient à la fin du XIX^e siècle, l'architecture métallique est contemporaine de celle de la tour Eiffel.
5. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, l'énergie était fournie par la vapeur (*steam*).

Atelier d'écriture et travail de réécriture

- Relisez la description du théâtre automatique pages 72 et 73 du tome 1, de « *Elle attendit Carmine* » à « *d'un léger voile noir* » ainsi que la description du tripode dans le tome 2 pages 221 et 222, de « *La construction* » à « *bouger*. »
- Lisez le texte de Jules Verne extrait de *La Maison à vapeur*.
- En vous inspirant de ces textes et des images, imaginez une machine de votre invention dans le style steampunk. Expliquez son usage, son fonctionnement et faites-en une description précise (dimensions, matériaux, énergie). N'hésitez pas à faire preuve de fantaisie !
- Pour améliorer votre texte, faites ensuite les exercices de la partie I de la fiche 2 (Décrire une machine). Revenez ensuite sur votre description et améliorez-la en utilisant des éléments de la fiche.



Le géant d'acier, un énorme éléphant en acier contenant une locomotive qui tire des wagons en forme de pagodes, illustration pour *La Maison à vapeur* de Jules Verne, 1879, éd. Hetzel.

Étape 2

Paysages rétrofuturistes

Séance 4 LECTURES COMPARÉES

Description naturaliste, description rétrofuturiste

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports** : *Les Mystères de Larispem*, tome 1, pages 71-72 et 105 et un extrait de *L'Assommoir*
- **Objectifs** : Réfléchir aux fonctions de la description
- **Durée** : 1 heure
- **Déroulement de la séance**
 - Les élèves se mettent en équipes de deux. Une moitié de la classe travaille sur un passage des *Mystères de Larispem* et une moitié sur l'extrait de *L'Assommoir*. Un questionnaire est distribué pour guider la lecture.
 - Ensuite, une équipe de chaque moitié de la classe présente ses réponses aux questions, après avoir lu à haute voix le texte étudié. On complète ces réponses en donnant la parole à d'autres élèves.
 - On présente une synthèse sur les fonctions de la description dans des œuvres se rattachant à des courants esthétiques différents.

Décrire un monde imaginaire

Questions

L'aérogare, pages 71-72

1. À quelle époque renvoie l'édifice d'origine ?
2. Quelles transformations ont été faites ? (matériaux, forme, usage).

3. En quoi ces modifications de l'édifice correspondent-elles au projet politique des Trois ?

La tour Verne, page 105

4. En quoi le nom de Verne est-il important pour l'univers du roman ?

5. Notez les éléments liés à la verticalité.

6. Quels éléments sont liés à la situation particulière de Larispem ?

7. En reprenant vos réponses, concluez sur le rôle des passages de description dans ce roman qui décrit un monde imaginaire.

Éléments de réponse

1. Au Moyen Âge.

2. Notre-Dame de Paris est devenue une aérogare pour les dirigeables. Elle a été surélevée par une construction de verre et d'acier (alors que la cathédrale est en pierre).

5. Le plus haut monument à Larispem, les jardins suspendus, des escaliers mécaniques, l'immense édifice.

6. Larispem est dépendante des importations venues de France en matière alimentaire et il s'agit de : « *travailler sur de nouvelles façons de cultiver grains et légumes au cœur des villes* ».

7. Les descriptions ont pour but de donner à imaginer un univers inventé, source de plaisir pour le lecteur.

Décrire le monde réel

Zola, *L'Assommoir*, chapitre 1

Questions

8. Quelle est la situation de Gervaise ? Pourquoi regarde-t-elle dans la rue ?

9. Le quartier est-il habité par des gens riches ou pauvres ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

10. Quels sont les deux éléments d'architecture que voit Gervaise ? Quelles connotations ces deux éléments apportent-ils ?

11. Notez les mots du champ lexical de la mort.

12. Faites le lien entre le thème de la mort et la situation du personnage.

13. Concluez sur les finalités de cette description, qui prend place dans les premières pages du roman.

Éléments de réponse

8. Gervaise attend son compagnon qui n'est pas rentré de la nuit, elle est inquiète. Elle guette son retour.

9. Le quartier est habité par des gens pauvres. C'est le quartier des abattoirs dont le narrateur souligne l'air malsain : « *le vent frais apportait une puanteur par moments, une odeur fauve de bêtes massacrées* ». « *les coins sombres, noirs d'humidité et d'ordure* ».

10. Le mur de l'octroi, qui enferme, et l'hôpital en construction, qui évoque maladie et mort.

11. La mort : tabliers sanglants, bêtes massacrées, l'hôpital, cris d'assassinés, le ventre troué de coups de couteau.

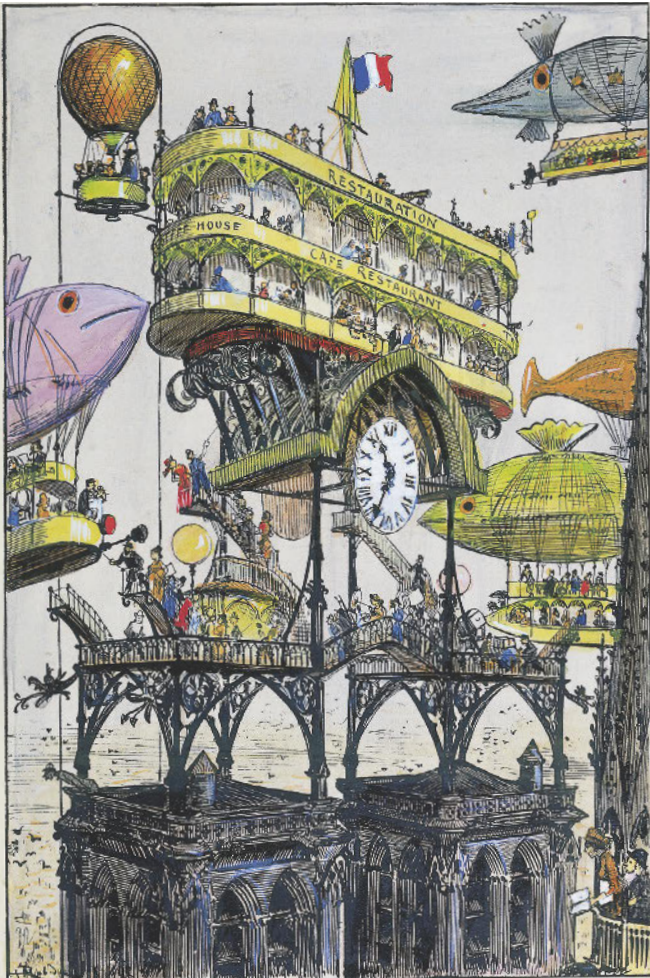
12. Gervaise a peur que Lantier se soit fait assassiner et le lexique reflète sa vision orientée vers la mort.

13. La description permet à la fois de se figurer le décor où vit le personnage mais aussi la vision subjective qu'il en a, du fait de sa situation au moment où il regarde. On a donc dans la description un portrait à la fois social et moral de l'héroïne. Il s'agit des premières pages du roman, et l'auteur place d'emblée son héroïne dans un décor tragique, anticipant le destin de Gervaise.

Synthèse

Dans un récit réaliste, la description permet au lecteur de se figurer un lieu mais aussi d'identifier le milieu, la situation sociale et psychologique du personnage. L'auteur peut aussi, par la description, tenir un discours sur le monde : ici, Zola insiste sur le décor sordide et menaçant où la pauvreté oblige certaines populations à vivre.

Dans un récit situé dans l'imaginaire, la description permet au lecteur d'avoir des images mentales de l'univers inventé par l'auteur, et de donner un décor à l'action. Lorsqu'on lit, il y a un plaisir à se figurer concrètement cet univers inventé. Ces images situent également le récit dans un genre : conte de fées (palais merveilleux), fantastique (château hanté), science-fiction (époque future, autres planètes, terre post-apocalyptique ...) ou, comme ici, steampunk (machines rétrofuturistes).



Albert Robida, *Station centrale des aéronefs à Notre-Dame*, illustration extraite de *Quand nos grands-pères imaginaient l'an 2000* de Guillemette Racine.

3. C'était un édifice religieux et les dirigeants de Larispem sont anti-religieux. C'est un édifice du passé et les modifications qui lui sont apportées en font une construction moderne.

4. Jules Verne a vécu à l'époque où est supposé se passer le récit. Son œuvre a largement inspiré le monde imaginé par l'auteur : « *des usines travaillaient nuit et jour à donner une réalité aux machines dont l'écrivain parlait dans ses romans* ».

Séance 5 LECTURE, ÉCRITURE

Villes réelles et villes imaginaires

Mise en œuvre pédagogique

Supports :

– Les Villes tentaculaires d'Émile Verhaeren, un extrait de *La Journée d'un journaliste américain* au xx^e siècle de Jules Verne.

– La fiche 2

– Des images de villes imaginaires, comme celle de la ville dans *L'Écho des cités* de Schuitten et Peeters

Objectifs : Explorer le thème de la ville entre réalité et imaginaire, s'initier à l'étude de texte, écrire

Durée : 2 heures

Déroulement de la séance

– Le poème de Verhaeren est d'abord lu en silence. On demande quelle impression globale est produite. On le lit ensuite à voix haute. La classe est divisée en cinq groupes travaillant en équipes de deux. On donne le questionnaire d'étude de texte. Chaque groupe sera chargé de répondre à une des cinq premières questions.

– La question 6 correspond à un échange oral avec la classe.

– Un exercice d'écriture termine la séance.



► Le texte de Verhaeren ainsi que les questions (ci-dessous) sont disponibles dans la banque de ressources

Questions sur *Les Villes tentaculaires*

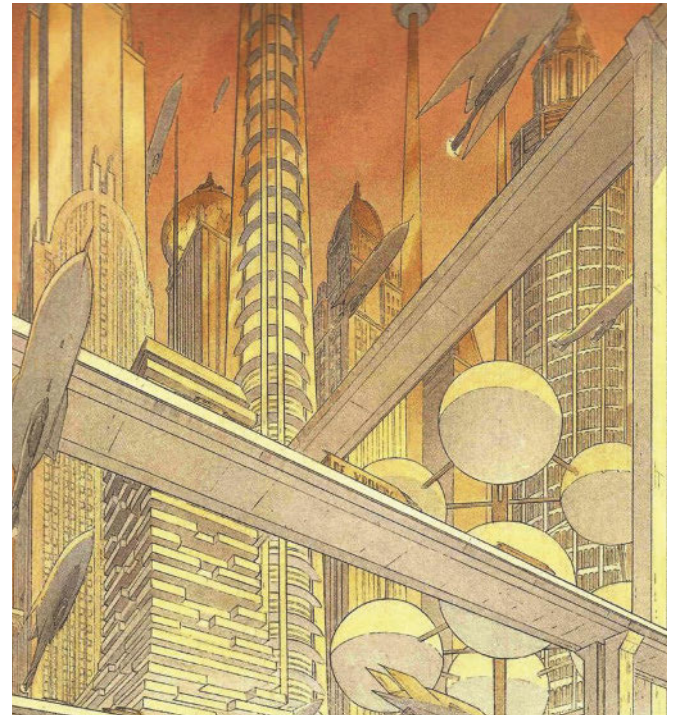
1. Quels éléments montrent la verticalité de la ville ? Analysez leur emploi. Relevez les hyperboles.
2. Relevez les notations de mouvement qui correspondent à des déplacements. Quels moyens de transport ne sont plus utilisés aujourd'hui ? Ces déplacements sont-ils harmonieux ou chaotiques ?
3. Relevez des notations de mouvement qui se rapportent à des éléments fixes dans la réalité. Quel est l'effet produit ? Cette description vous semble-t-elle réaliste ou fantastique ?
4. Quels éléments produisent des effets sonores ? Les sons sont-ils harmonieux ou dissonants ?
5. Quelles remarques portent sur les couleurs, les lumières et les ombres ? En quoi produisent-elles une atmosphère inquiétante ?
6. Où est placé le mot « rêve » dans le poème ? À quoi renvoie le dernier mot du texte ? À l'aide de ces remarques et de vos réponses précédentes, dites si la ville est montrée de façon plutôt réaliste ou plutôt fantastique.

Éléments de réponse

1. Les vers 3 à 5 sont entièrement consacrés à la verticalité : « avec tous ses étages / Et ses grands escaliers et leurs voyages jusques au ciel vers de plus hauts étages ». Dans les vers 9 à 11, « les ponts [...] jetés par bonds à travers l'air » associent la verticalité au mouvement. Les éléments décrits renvoient à la hauteur : tours, toits, pignons qui sont transformés en êtres animés par l'expression « en vols pliés ». Enfin, le mot « debout » est rejeté et constitue à lui seul un vers, il surgit comme un mur. Les hyperboles sont : « jusques au ciel », « des ponts [...] jetés à travers les airs ».
2. « Un fleuve [...] bat les môles », « Les navires [...] passent », « passent les cabs », « filent les roues », « roulent les trains ». Les « cabs » (véhicule à deux roues tiré par un cheval) et les « tombereaux » (charrettes tirées par un animal de trait) utilisés en 1893, n'existent plus. Ces déplacements sont montrés comme chaotiques avec les verbes et expressions « bat », « font choir », « glissent soudain ».

3. Les escaliers font des « voyages », les ponts sont « jetés à travers l'air », des toits et des pignons sont « en vols pliés ». Cela produit un effet fantastique puisque ces éléments s'animent.

4. « les sifflets ... hurlent la peur », « des quais sonnent », « des tombereaux grincen », « les rails ramifiés » produisent un « vacarme ». Des sons dissonants produits par des éléments mécaniques. L'expression « hurle de peur » transforme le sifflement en son produit par un être animé. Ces éléments causent de l'inquiétude, un des effets du fantastique.



© CASTERMAN

François Schuitten et Benoît Peeters, *L'Écho des cités, Les Cités obscures*, Casterman, 2001.

5. Le mot « brumes » apparaît au tout début du poème, comme le cadre de l'apparition de la ville et ce mot renvoie à « rêve ». L'expression « clartés rouges », avec l'emploi du pluriel et l'adjectif rouge s'oppose à la lumière naturelle : « même à midi » « Le soleil clair ne se voit pas ». La comparaison : « comme des œufs monstrueux d'or » renvoie à la lumière artificielle à la monstruosité. L'assimilation du « fanal vert » à un « regard », contribue elle aussi à construire l'image d'un être monstrueux et inquiétant.
6. Le mot « rêve » apparaît au début du poème (vers 6). Il place d'emblée l'évocation de la ville sous le signe de l'imaginaire. L'assimilation de la ville à un être animé immense et vertical, dont les éléments architecturaux bougent, qui produit des sons discordants dont l'un est désigné comme produit par un être vivant, qui a un regard, et qui est qualifié de « tentaculaire », donne à cette évocation une dimension fantastique.

Consigne d'écriture

– Inventez une ville imaginaire. Vous la décrierez mais vous pourrez aussi ajouter des éléments sur les origines de la ville et les coutumes de ses habitants.



► La fiche 2, disponible sur la banque de ressources, permet d'acquérir du vocabulaire pour améliorer la qualité du texte descriptif.

Bilan

Séance 6 DÉBAT

Les héros et leurs valeurs

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports** : Les tomes 1 et 2 du roman
- **Objectifs** : Faire réfléchir les élèves sur les valeurs incarnées par les personnages, organiser un débat
- **Durée** : 2 heures
- **Déroulement de la séance**
 - Au début de la séance on évoque dans un court échange oral le contenu romanesque du tome 2.
 - On regroupe les élèves en équipes de 4. Chaque équipe répond aux questions par écrit sous forme de notes.
 - On lance ensuite un débat. La classe est divisée en deux, chaque groupe défendant une des thèses opposées sur les valeurs de Larispem et sur les choix de Nathanaël.

Questions

1. Quelles sont les valeurs politiques et sociales de la cité de Larispem ? Lesquelles approuvez-vous ? Lesquelles peuvent être critiquées ?
2. Quelles sont les valeurs politiques et sociales des Frères du sang ?
3. Classez les personnages principaux selon leur origine, leur métier et leur appartenance sociale, les valeurs qu'ils défendent.
4. Quels personnages sont fidèles aux valeurs de leur origine ? Quels personnages dans les deux camps en présence choisissent de s'opposer aux valeurs de leur groupe d'appartenance ?

Éléments de réponse

1. Larispem est une cité républicaine, anticléricale, égalitaire (en théorie, car les louchebems semblent privilégiés), ayant le culte des sciences et des techniques. On peut approuver la dimension égalitaire et technophile mais rejeter la brutalité des bouchers et de certaines pratiques comme la foire aux orphelins.
2. Les Frères du sang veulent le retour à la monarchie et à une oligarchie dominée par les héritiers des pouvoirs de d'Ombreville. Ils sont antihumanistes, pensant qu'il y a des êtres inférieurs dont la vie n'a aucune valeur. Ils prônent des valeurs réactionnaires.
3. **Carminé** est une « louchebem » dont les valeurs sont le courage, l'égalité, l'habileté dans son métier, l'amitié et l'entraide. **Liberté**, en réalité une héritière, est mécanicienne, fonction importante à Larispem, et elle finit par rejeter les valeurs des Frères du sang. **Nathanaël** est un orphelin, héritier de d'Ombreville, il rejette les valeurs de sa famille pour défendre la liberté, l'égalité et ses amis. **La comtesse Vérité** est la cheffe des Frères du sang. Obsédée par le pouvoir, elle lui sacrifie tout, y compris des vies humaines. Son histoire (pages 244-245) peut expliquer ses opinions. **Michelle Lancien** défend l'idéal démocratique de Larispem, attaqué par son associé dans la direction de la cité : **Gustave Fiori**. Celui-ci prépare une prise de pouvoir des louchebems.
4. Carminé est fidèle à l'idéal louchebem. Nathanaël et Liberté renient leurs origines et luttent contre les Frères du sang. Michelle Lancien est fidèle aux idéaux de Larispem alors que Gustave Fiori vise le pouvoir personnel.

Débats

1. Pour ou contre Larispem ? Pourquoi défendez-vous les valeurs et le fonctionnement de la ville ? Pourquoi contestez-vous les valeurs et le fonctionnement de la cité ?
2. La démarche de Nathanaël ; pensez-vous que Nathanaël soit un traître ?

Sujets d'écriture au choix

- Imaginez une catégorie de personnages qui pourraient intervenir dans *Les Mystères de Larispem* comme les vegans, les chasseurs ou d'autres. Présentez un héros qui appartiendrait à cette catégorie.
- Après avoir lu les pages 181-182, imaginez un épisode des événements qui ont précédé la fondation de Larispem. Vous pouvez aussi choisir de développer les lignes page 181, de « *C'est alors qu'ils créèrent la confrérie* » à « *de leurs ennemis* ».
- Après la lecture du tome 2, imaginez quelle peut être la suite de l'histoire. Rédigez un épisode de cette suite.
- En travaillant avec votre professeur d'histoire, imaginez une uchronie liée au programme : si la révolution française avait échoué ? et si Napoléon avait gagné à Waterloo ?

Séance 7 ÉCRITURE

Le dialogue entre les textes

À la page 303 du tome 1, l'auteur des *Mystères de Larispem* écrit : « *Merci aussi à Eugène Sue et à Jules Verne qui, à travers les siècles, continuent d'être des sources d'inspiration.* »

Travail à la maison

1. En cherchant quel roman célèbre a écrit Eugène Sue, dites ce qu'il a inspiré à l'auteur.
2. Faites une recherche sur Jules Verne : ses dates, ses romans les plus célèbres, la place que la science et la technique tiennent dans son œuvre. De quel courant est-il considéré comme le fondateur ?
3. Le fait qu'une œuvre renvoie à d'autres œuvres participe de ce qu'on appelle l'intertextualité. Montrez que dans *Les Mystères de Larispem*, l'auteur fait agir de manière explicite cette propriété des textes.

Éléments de réponse

1. Le titre est inspiré du roman de Sue, *Les Mystères de Paris*.
2. Dates : 1826-1905. *Le Tour du monde en 80 jours*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *De la Terre à la Lune*, qui tous associent la science et la technique à des univers imaginaires. On considère Jules Verne comme le père de la science-fiction.
3. L'auteur revendique ces deux auteurs comme des sources d'inspiration. Elle montre certaines des machines imaginaires en train de fonctionner, clin d'œil « intertextuel » aux lecteurs de Verne. Par ailleurs, le courant steampunk dans son ensemble est un héritier de l'œuvre de Verne.

Prolongement

On donne aux élèves une quinzaine de jours pour lire le roman *De la Terre à la Lune*.

Une fiche de travail permet d'aller plus loin dans la compréhension de l'intertextualité.



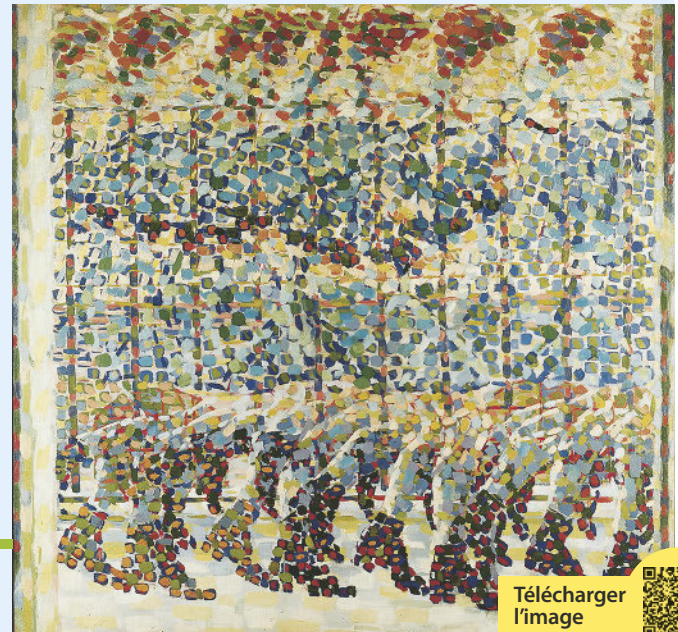
► La fiche élève 3 est disponible en ressource numérique

Giacomo Balla,
Petite fille courant sur un balcon, 1912

Par Daniel Bergez

Le futurisme, qui précède de peu la naissance du dadaïsme et du surréalisme, fut fondé en France par l'italien Marinetti, qui publia son *Manifeste* dans *Le Figaro* du 20 février 1909. Dans un moment de crise de la société occidentale qui voit l'émergence des avant-gardes artistiques, il promeut une inspiration puisée dans les manifestations les plus dynamiques et agressives du monde contemporain, notamment l'univers des machines et la perception de la vitesse.

Giacomo Balla, *Petite fille courant sur un balcon*, 1912, Galleria d'Arte moderna, Milan.

Télécharger
l'image

BIS / CPE PubliPhoto-Archives Larbor © ADAGP, Paris 2022

Un peintre futuriste

Peintre et sculpteur italien, Giacomo Balla (1871-1958) est caractéristique du mouvement futuriste, auquel il adhère dès 1910. L'année suivante il se rend à Paris où il participe à la première exposition du groupe. S'orientant vers le cinéma et le design après la fin de la Première Guerre mondiale, il quittera provisoirement le mouvement en 1937 avant d'y revenir en 1948. Son œuvre picturale est principalement caractérisée par une attention au mouvement et une technique de division des touches picturales.

La déformation cinétique comme sujet
du tableau

Le motif de l'œuvre est classique pour un peintre du début du ^{xx}^e siècle : les jeunes filles en mouvement ont été représentées maintes fois, notamment par Degas, Toulouse-Lautrec ou Renoir. Mais Balla n'en retient ici que le sentiment vertigineux de la course, qui interdit toute identification particulière du personnage, réduit au seul déplacement qui l'emporte. Dans ce tableau daté de 1912, qui voit l'apogée de son esthétique futuriste, le peintre est donc fidèle à l'ambition de ce courant dont le *Manifeste* proclamait, sous la plume de Marinetti : « *Détruire le « Je » dans la littérature, c'est-à-dire toute la psychologie. L'homme avarié par la bibliothèque et le musée, soumis à une logique et à une sagesse effroyables n'a absolument plus d'intérêt.* »

Cette ambition donne sa chance à une conception purement esthétique de l'œuvre, orientée vers l'effet de miroitement

dynamique de la matière picturale. Seul le titre du tableau pousse à reconnaître une figure en mouvement, dont le haut et le bas uniquement (la tête, et les bottines) confirment la nature. Pour le reste, la matière picturale est segmentée en éclats de couleurs qui se répètent, scandés par des lignes verticales qu'on peut assimiler à la balustrade du balcon, et qui créent un rythme alterné, comme des barres de mesure sur une partition de musique.

Entre divisionnisme et abstraction

La dispersion ordonnée des touches juxtaposées est caractéristique d'un moment particulier de la peinture occidentale : elle rappelle l'impressionnisme des années 1870-1880, comme le pointillisme et le divisionnisme qui l'ont suivi, permettant de rendre sensible non pas la matérialité de la réalité mais le chatoiement coloré créé par la lumière. Cette juxtaposition se charge en plus de traduire la perception de la vitesse : tout se passe comme si le modèle se déplaçait si vite que le pinceau ne pouvait à chaque instant qu'en saisir une trace : à la perception lumineuse s'ajoute une désagrégation dynamique. Balla s'était d'ailleurs documenté sur les recherches scientifiques, comme sur les travaux photographiques, concernant le mouvement et la lumière. Le tableau défait par là-même son sujet, et s'apparente aux tentatives contemporaines de l'art abstrait qui est en train de naître à cette époque. Le *Manifeste des peintres futuristes* de 1910 approchait cette perspective en affirmant : « *le mouvement et la couleur détruisent la matérialité* ».

Les romans de la Lune de Jules Verne : récits, science et poésie

Par Édith Wolf et Martine Rodde, professeures de Lettres



LE VOYAGE DANS LA LUNE

VAN LOO, LETERRIER ET MORTIER. FÉERIE EN QUATRE ACTES. MUSIQUE DE JACQUES OFFENBACH.

Le Voyage dans la Lune, affiche pour la féerie en 4 actes de Van Loo, Leterrier et Mortier, musique de Jacques Offenbach, inspiré par les romans de Jules Verne, 1875.

BIS / Ph. Coll. Archives Larbor

Présentation

- L'interrogation sur les progrès et les pouvoirs de la science, très actuelle, est un des thèmes de l'œuvre de Jules Verne, qui présente des personnages de savants plus ou moins intégrés à la société, plus ou moins motivés par des valeurs, et parfois, dangereux pour l'humanité. Malgré tout, l'enthousiasme pour le « progrès » des sciences et des techniques porte les récits et favorise l'adhésion du lecteur.
- À la fois romans d'aventures et œuvres de vulgarisation scientifique, les romans de la Lune, *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* parus dans *Le Journal des débats*, sont destinés à tous les publics, et en aucun cas à la jeunesse exclusivement. En outre, comme dans d'autres œuvres de Verne, notamment *Le Voyage au centre de la Terre*, l'écriture se fait poétique pour célébrer les merveilles de la nature et les exploits de la technique, illustrant une des spécificités de la poésie : la célébration du monde.
- En classe de 3^e, la lecture de ces textes permet une approche pertinente du thème au programme « Progrès et rêves scientifiques ». L'étude proposée prend en compte les différentes dimensions des romans de la Lune. Le questionnement sur la science nourrit une lecture de textes argumentatifs et un débat ; l'interrogation sur la figure du savant permet une comparaison de textes issus d'autres œuvres de l'auteur ; enfin, des études de texte et des travaux d'écriture (notamment en atelier) rendent sensible la dimension poétique de l'œuvre.

Sommaire

ÉTAPE 1. Découverte scientifique, plaisir romanesque

Séance 1 : Entrer dans l'univers de Jules Verne

Séance 2 : Un incipit ironique

ÉTAPE 2. L'homme de science, une figure du XIX^e siècle

Séance 3 : La science en question

Séance 4 : Héros et hommes de science chez Jules Verne

ÉTAPE 3. Rêves de science

Séance 5 : Vulgarisation scientifique et rêverie poétique

Séance 6 : Science et imagination

Séquence 3^e Les ressources !

- La séquence de la revue
- Les images
- Séance 3. Un extrait de la revue *Recherche en soins infirmiers*, et un article de *La Croix*
- Séance 4. Les textes et la fiche élève (p. 32) pour un travail sur la figure du savant
- Séance 6. Les quatre textes et les images qui servent de support aux ateliers d'écriture



Supports

- Jules Verne, *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune*, (éd. Le livre de poche, texte intégral) ainsi que des extraits de *Sans dessus dessous* et de *L'Île mystérieuse*
- Un groupement de documents de presse
- Un groupement de textes fictifs et poétiques autour de la lune

Objectifs

- Comprendre la manière dont les connaissances scientifiques nourrissent l'imaginaire dans la fiction

Durée

- Environ 11 heures

Étape 1**Découverte scientifique, plaisir romanesque****Séance 1** LECTURE, ORAL, ÉCRITURE**Entrer dans l'univers de Jules Verne, anticiper la suite des récits****Mise en œuvre pédagogique**

- **Support** : Le roman *De la Terre à la Lune*
- **Objectif** : Faire formuler des hypothèses de lecture
- **Durée** : 2 heures
- **Déroulement de la séance**

Dans un premier temps, après la lecture de *De la Terre à la Lune*, les élèves travaillent en équipes de quatre ou cinq, chaque équipe étant chargée d'une des six questions. Les élèves répondent par écrit sous forme de notes. Un rapporteur donne les réponses obtenues pour chaque équipe. La classe est invitée à compléter ces réponses si besoin.

Afin de préparer la lecture de *Autour de la Lune*, les élèves travaillent en équipes de deux. Ils rédigent un paragraphe puis présentent à la classe leur récit. On lance une discussion sur la pertinence des propositions.

A. Bilan de lecture : *De la Terre à la Lune***Questions**

1. Citez deux chapitres de vulgarisation scientifique. Montrez sur quels éléments porte cette vulgarisation dans chacun des deux chapitres. Expliquez précisément deux faits que vous avez appris en les lisant.
2. Rappelez trois problèmes techniques qui se posent et expliquez leur solution.
3. Justifiez les titres des chapitres VI, VII, X, XI.
4. Justifiez les titres des chapitres XV, XVIII, XX.
5. Qui sont les héros du récit pendant la période d'élaboration du projet et pendant celle de sa réalisation ?
6. Pourquoi peut-on dire que le récit est achevé à la fin de ce roman ? Pourquoi peut-on dire qu'il est inachevé ? Argumentez en résumant l'histoire et en citant le texte.

Éléments de réponse

1. Ce sont les chapitres V (« *Le roman de la Lune* ») et VI (« *Ce qu'il n'est pas possible d'ignorer [...] dans les Etats-Unis* »). Le premier retrace l'histoire des découvertes astronomiques. Le second rappelle l'état des connaissances sur les mouvements de rotation et de révolution de la Lune, sa position par rapport à la Terre et au Soleil dans ses

différentes phases et la nature elliptique de son orbite. Il mentionne aussi diverses croyances non fondées.

Dans le chapitre V, on apprend que la lumière de la Lune est 300 000 fois plus faible que celle du Soleil. Dans le VI, on apprend que la Lune ne montre à la Terre qu'une seule face parce que la rotation et la révolution de l'astre prennent le même temps.

2. Dans le chapitre VII (« *L'hymne du boulet* ») un problème posé est celui du poids du projectile et de sa visibilité pour permettre les observations. Une solution sera de fabriquer un obus creux, et non un boulet plein, et d'utiliser de l'aluminium pour qu'il ne soit pas trop lourd étant donné ses dimensions. Une autre, également adoptée, consistera à construire un télescope géant qui obtiendra un fort grossissement.

Dans le chapitre IX est posé le problème de la quantité de poudre nécessaire tout en n'étant pas trop importante. La solution est l'emploi du fulmi-coton.

Dans le chapitre XXIII est posé le problème du choc lié au départ. La solution est l'installation d'une couche d'eau sous le « *plancher* » du cylindre. Celle-ci est destinée à jouer le rôle de tampon et à s'évacuer après le choc.

3. Le chapitre VI rappelle les connaissances scientifiques devenues universelles en Amérique grâce à l'intérêt pour le projet Barbicane. Le chapitre VII comporte un discours de Barbicane (p. 57) qui est une célébration du futur boulet, saluée par les hurrahs des artilleurs. Le chapitre X (« *Un ennemi sur vingt-cinq millions d'amis* ») présente Nicholl, un ingénieur en armement rival de Barbicane, qui parie sur son échec. Le chapitre XI (« *Floride et Texas* ») expose les deux possibilités de localisation du point de lancement du projectile, ainsi que les rivalités entre les deux états.

4. Le chapitre XV (« *La fête de la fonte* ») raconte le moment délicat et quasi magique où la fonte va être coulée. C'est un épisode crucial car l'opération peut échouer. Tous les ouvriers sont émus et l'opération est présentée comme un magnifique spectacle (p. 132). On peut songer au passage du *Voyage en Orient* de Nerval où Adoniram coule la mer d'airain du temple de Salomon. Le chapitre XVIII (« *Le passager de l'Atlanta* ») raconte l'arrivée de Michel Ardan. Le chapitre XX (« *Attaque et riposte* ») met en scène le dialogue tendu entre Michel Ardan et Nicholl, adversaire du projet et ingénieur, rival de Barbicane, puis la provocation en duel de ce dernier.

5. Les héros du moment de l'élaboration sont Barbicane et Maston. Ceux du moment de la réalisation sont les mêmes avec Michel Ardan et enfin Nicholl.

6. Le récit est achevé parce que le projet a réussi et que l'engin est parti pour la Lune. Il est inachevé parce que l'on ne connaît pas l'issue de l'aventure pour les héros.

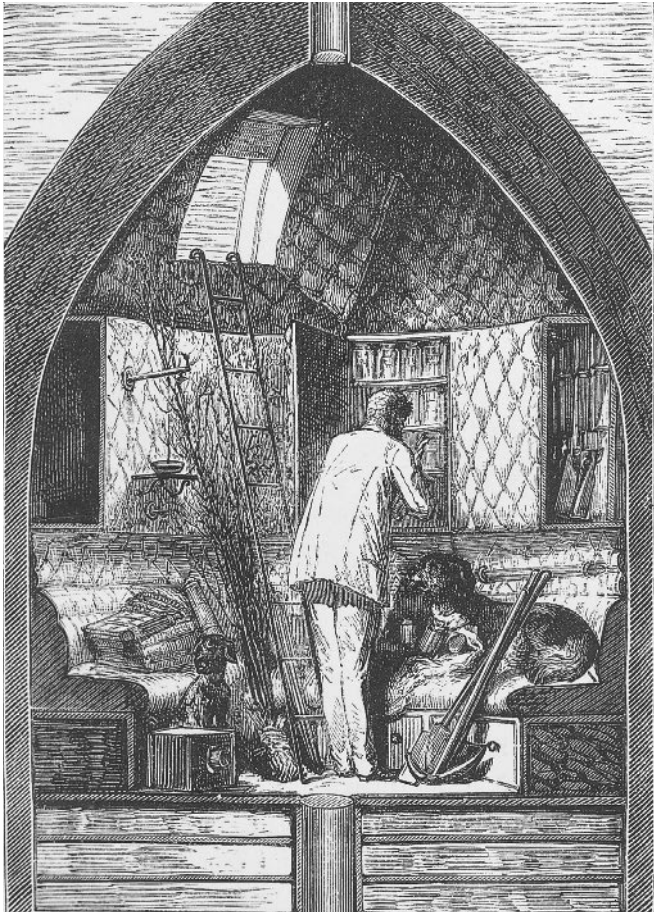
B. Préparer la lecture de *Autour de la Lune*

Activité d'écriture et questions

Vous lirez pour la séance 4 le roman *Autour de la Lune*.

En attendant, imaginez trois suites au roman *De la Terre à la Lune* en rappelant les deux hypothèses que formule le directeur de l'Observatoire puis en résumant l'opinion finale de Maston. Vous rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes. Vous présenterez ensuite votre proposition à la classe avec deux arguments à l'appui.

BIS / Ph. Coll. Archives Larbor



De la Terre à la Lune, intérieur du projectile, illustration pour le roman de Jules Verne, 1865, BnF, Paris.

Voici une série de questions que vous pouvez vous poser pour imaginer cette suite.

- Laquelle des hypothèses du directeur de l'Observatoire choisissez-vous ?
- Cet élément posé, comment les héros vont-ils réagir à la situation ?
- Si la première hypothèse se réalise, quels éléments vont-ils utiliser pour se poser et partir explorer la lune ? Y parviendront-ils ?
- S'ils y parviennent, que vont-ils y découvrir ?
- Vont-ils pouvoir retourner sur Terre ? Si oui, par quel(s) moyen(s) ?
- Si la seconde hypothèse se réalise, comment les héros vont-ils faire pour essayer de sortir de cette situation ?
- Vont-ils y parvenir ? Comment ?

Vous n'êtes pas obligé de vous conformer aux connaissances scientifiques d'aujourd'hui connues, vous êtes libre d'imaginer l'astre et les moyens des héros comme vous le voulez pourvu que ce soit compatible avec ce que montre le récit.

Éléments de réponse possibles

Première hypothèse

L'attraction de la Lune attire le projectile vers l'astre. Il s'y pose ou y tombe brutalement, du côté de la Lune invisible depuis la Terre. Le choc cause des dégâts dans le cylindre habité par les héros. Ardan répare les éléments endommagés, Barbicane et Nicholl commencent à observer l'astre, car une lumière d'origine inconnue l'éclaire. Ils découvrent qu'une végétation étrange y pousse. Bientôt des habitants de la Lune (à imaginer) entourent le cylindre. Ils sont venus en poussant un énorme objet creux. Ils introduisent le cylindre à l'intérieur de cet objet. Le cylindre est envoyé dans l'espace par une énorme détonation. Il est lancé vers la Terre, où il tombe dans la mer. Le voyage est fini.

Seconde hypothèse

Le projectile est en orbite. Barbicane et Nicholl cherchent à mesurer la force d'attraction qui les y maintient. Ils découvrent qu'en utilisant tout le gaz dont ils disposent pour fabriquer une sorte de bombe, ils pourront provoquer un choc susceptible de les arracher à l'attraction lunaire.

Mais il faut un volontaire pour aller dans l'espace et attacher la bombe derrière le cylindre ; Ardan se propose et il sort de ses réserves secrètes (où il a dissimulé les poules) un scaphandre qu'il s'est fait fabriquer après avoir lu *Vingt mille Lieues sous les mers* et qui lui permettra de respirer dans l'espace. Barbicane et Nicholl fabriquent l'engin avec des éléments métalliques trouvés dans le cylindre (notamment les armes). Ardan sort arrimer la bombe à l'extérieur de l'engin en utilisant des vis qu'il a aussi emportées sans le dire. Puis il rentre précipitamment, on allume la mèche, la bombe explose et le cylindre part à une vitesse supersonique vers ... la Terre (où il amerrit), ou, si l'on veut, vers la Lune (et on se retrouve à l'hypothèse précédente).

Séance 2 LECTURE

Un incipit ironique

Mise en œuvre pédagogique

► **Support** : Le chapitre 1 de *De la Terre à la Lune*

► **Objectifs** : Étudier l'ironie et les figures de rhétorique qui la soutiennent. S'interroger sur l'horizon d'attente créé par le premier chapitre. S'interroger sur les visées de l'auteur : La remise en cause du modèle du héros guerrier.

► **Durée** : 1 heure

► **Déroulement de la séance**

L'étude en classe est faite dans un échange oral suivi d'une synthèse écrite. Travail à la maison : les élèves font, en amont, une recherche sur les expressions « guerre fédérale », « Nordiste », « Sudiste ».

Questions

A. La guerre et les armes

1. Définissez le cadre spatio-temporel mis en place au début du récit.
2. Quelle arme supérieure les Yankees ont-ils perfectionnée pendant cette période ?
3. Relevez p. 6 les expressions hyperboliques qui en décrivent la force. Relevez au contraire p. 7, 8, 9 trois expressions qui ont une dimension dénonciatrice.

B. Le Gun Club et ses guerriers

4. Expliquez le nom du club, précisez qui peut en faire partie et à quoi ses membres consacrent leur énergie.

5. Repérez dans les expressions suivantes l'emploi d'une même figure de style que vous nommerez. Quel vous semble être le ton employé ? Quel est, selon vous, le propos de l'auteur ?

p. 8 : « *la destruction de l'humanité dans un but philanthropique* », « *une réunion d'anges exterminateurs, au demeurant les meilleurs fils du monde* ».

6. Relevez p. 9 une énumération qui décrit les différentes prothèses portées par les membres du Gun Club. Quelle image ces détails donnent-ils des personnages ?

7. Trouvez pour chaque personnage (Tom Hunter, Bilsby, Blommsberry, Maston) une ou plusieurs expressions les décrivant qui vous semblent moqueuses. Expliquez d'où vient l'ironie.

8. Commentez l'illustration de la p. 11 qui représente les artilleurs du Gun Club. Quels éléments du texte sont repris ?

C. La mise en place d'un horizon d'attente

9. Pourquoi la fin de la guerre est-elle nommée « *une paix désastreuse* » ? Quelle est la figure de style employée dans cette expression ?

10. En quoi la lettre de Barbicane crée-t-elle un horizon d'attente ? Quelles hypothèses le lecteur peut-il formuler pour la suite du récit ?

Synthèse

11. Quel regard Verne semble-t-il porter sur la guerre et ses héros ? Proposez une définition de l'ironie en rappelant les procédés littéraires auxquels l'écrivain a recours pour la rendre perceptible.

Éléments de réponse

1. L'action prend place à la fin de la « *guerre fédérale* » : il s'agit de la guerre de Sécession appelée « *Civil War* » qui, de 1861 à 1865, a déchiré les États-Unis et fait 617 000 morts parmi les combattants, soit bien davantage qu'aucune autre des guerres qui ont impliqué le pays, y compris les deux guerres mondiales. Elle a opposé le Nord industriel du pays (Nordistes) au Sud esclavagiste (Sudistes). Elle s'est achevée par l'abolition de l'esclavage, la consolidation des institutions américaines et la ruine du Sud.

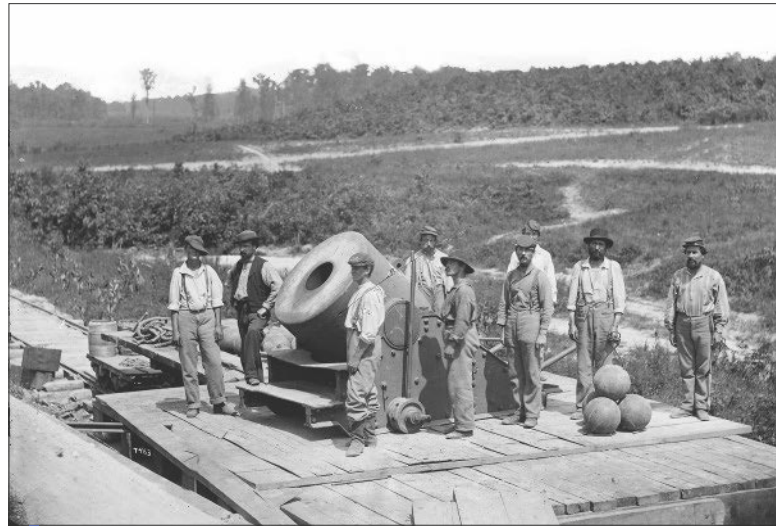
Baltimore est une ville du Nord-Est des États-Unis. Les artilleurs membres du Gun Club sont donc des Nordistes.

2. Les « *Yankees* » sont qualifiés de « *premiers mécaniciens du monde* », « *ingénieurs* ». Ils ont inventé des canons gigantesques d'une puissance inégalée.

3. Les comparaisons hyperboliques avec la force destructrice moindre des canons historiques des guerres napoléoniennes (utilisés à Coutras, Iéna, Austerlitz), puis l'évocation emphatique du boulet Rodman (« *un boulet Rodman envoya deux cent quinze Sudistes* ») s'opposent aux notations ironiques du narrateur : ces armes étant « *beaucoup moins utiles que les machines à coudre* », p. 6, les hommes manquant pour expérimenter le canon car ils « *firent malheureusement défaut* », p. 8, les morts partant « *dans un monde évidemment meilleur* », p. 9.

4. Gun Club signifie littéralement « *Club du canon* ». Ses membres en sont des artilleurs. Seuls peuvent en être membres (« *condition sine qua non* ») des ingénieurs qui ont pu inventer une arme de destruction. Ils consacrent leur énergie à inventer de nouvelles armes.

5. « *la destruction de l'humanité dans un but philanthropique* » : il y a antithèse entre « *destruction de l'humanité* » et « *but philanthropique* ». L'expression est absurde et souligne la monstruosité de la guerre.



Soldats devant le canon nommé « Dictator » pendant la Guerre de Sécession (1861-1865), lors du siège de Petersburg en Virginie, août 1864.

© PVDE/ Bridgeman Images

« *une réunion d'anges exterminateurs, au demeurant les meilleurs fils du monde* » : l'antithèse oppose « *exterminateurs* » et « *meilleurs fils* ». L'ironie consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre : les va-t'en guerre sont néfastes au monde.

6. « *Béquilles, jambes de bois [...] rien ne manquait à la collection* » : l'énumération des prothèses, qui se clôt par le terme moqueur de « *collection* », fait des personnages des êtres mécaniques, des objets et tourne en dérision les blessures guerrières de ces « *estropiés et fiers de l'être* ».

7. – Tom Hunter (p. 10) : « *pendant que ses jambes de bois [...] fumaient* » – Bilsby : « *d'étirer les bras qui lui manquaient* ».

– Blommsberry : « *ce n'étaient pas les poches qui lui manquaient* ». Le lecteur comprend que le colonel est lui aussi manchot.

– Maston (p. 12) : « *en grattant de son crochet son crâne en gutta-percha* » ; on ajoutera le commentaire moqueur de son invention ratée qui a tué 300 personnes « *en explosant il est vrai* » et dont un débris est gardé comme un trophée dans la salle du Gun Club (chapitre 2).

8. L'illustration présente les quatre écopés, et en particulier Tom Hunter, qui chauffe au feu ses jambes de bois, au-dessous d'une panoplie murale de fusils. Il y a un contraste entre l'évocation de l'héroïsme guerrier (panoplie) et l'état physique des héros.

L'ironie vient aussi de ce que les artilleurs sont présentés de façon déconcertante : alors qu'ils sont tous gravement estropiés, ils continuent à se comporter comme si rien ne leur était arrivé.

9. « *une paix désastreuse* » : cette alliance de mots fait comprendre que les artilleurs regrettent la paix qui leur fait perdre leur raison d'être, ils ont le sentiment d'être désœuvrés et inutiles. Les membres du Gun Club n'aspirent qu'à un prétexte qui permettrait de déclencher une nouvelle guerre. En attendant ils envisagent même de quitter le club.

10. L'annonce par Barbicane d'une réunion, « *de nature à [...] intéresser vivement* » les membres du club, crée un horizon d'attente qui relance le récit en s'opposant à la fin de conversation qui précède. Le lecteur peut se demander si le président va annoncer une nouvelle guerre, une nouvelle arme ou une nouvelle entreprise. Verne semble remettre en cause l'idéal du héros guerrier et adopter une attitude pacifiste.

11. L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre au lecteur ; les artilleurs ne sont pas « *les meilleurs fils du monde* », les guerres ne contribuent pas au bonheur de l'humanité et n'ont rien de « *philanthropiques* ». L'écrivain s'exprime souvent par antiphrases et recourt à des figures d'opposition (antithèses, alliances de mots) ; il utilise aussi des figures d'amplification (hyperboles, énumérations) pour dire ou faire dire à ses personnages le contraire de ce qu'il pense.

Étape 2

L'homme de science, une figure du XIX^e siècle

Séance 3 RECHERCHES, DÉBAT

La science en question

Mise en œuvre pédagogique

► Supports :

Émission *Répliques* de France Culture :

<https://www.franceculture.fr/emissions/repliques/la-science-et-le-progres>

Texte 1 : « *Science et valeurs* », de Philippe Fontaine, in *Recherche en soins infirmiers*, 2008

Texte 2 : « *Comment améliorer la confiance en la science ?* »

Extrait du quotidien *La Croix*

► **Objectifs** : Réfléchir aux questions posées par le pouvoir de la science, débattre.

► **Durée** : 2 heures

► Déroulement de la séance

La deuxième étape de la séquence concerne la place du scientifique et de la recherche dans la société. On commence donc en montrant qu'il s'agit d'une question très contemporaine, en centrant le débat sur un thème médical.

Après avoir donné le thème de l'émission de France Culture, on en fait écouter une première fois les 8 premières minutes. On donne le questionnaire et on pose les deux premières questions. On propose une seconde écoute et on exploite les autres questions dans un échange oral (A).

On distribue à tous les élèves les deux textes et on divise la classe en deux groupes. Chaque groupe sera chargé de rendre compte du contenu d'un des deux textes en utilisant le guide de lecture proposé. On lance ensuite un débat dans la classe (B).

A. Entrer dans le débat

Questionnaire sur l'émission de France Culture

1. Quelle est la question posée par le présentateur ?
2. Qui sont les intervenants ? Quelles sont leurs spécialités ?
3. Que dit un des intervenants à propos de Louis XIV ?
4. Citez une découverte importante faite dans les années 1940 et deux domaines de recherche actuels dans lesquels les progrès sont rapides.
5. Expliquez et justifiez l'emploi de l'expression « *homo deus* ».
6. Quel est le domaine où il n'y a pas eu de progrès ? Quels problèmes cela pose-t-il ?

B. Réfléchir et débattre

Questions sur les articles de presse



► Les 2 textes extraits de *Recherche en soins infirmiers* et *La Croix* sont disponibles sur la banque de ressources

Texte 1 : « *Science et valeurs* » par Philippe Fontaine

7. On invite le groupe à réfléchir sur les interrogations suivantes : qu'est-ce qu'une valeur ? Donnez-en un exemple pris dans le texte. Citez deux valeurs qui comptent à vos yeux.

Quel est le problème de la relation entre science et valeur ? Vous pouvez vous reporter à l'émission entendue.

Texte 2 : « *Comment améliorer la confiance en la science ?* », extrait de *La Croix*

8. Quelles sont les opinions des deux débatteurs sur la question posée ? En quoi leur métier a-t-il pu déterminer leur point de vue ?

9. Vous-mêmes, avez-vous confiance en la science ? Dans quels domaines auriez-vous des doutes ? Justifiez vos réponses.

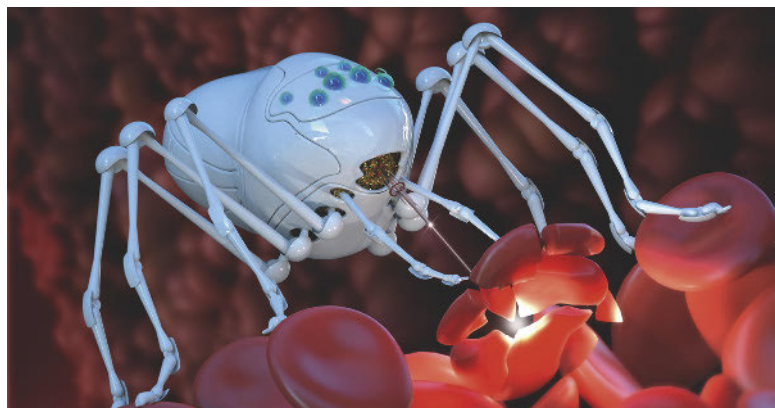


Image de synthèse d'un nanorobot détruisant un caillot sanguin.

© SPL/ PHANIE

Éléments de réponse

1. L'alliance de la science et du progrès fonctionne-t-elle toujours ? L'avenir est-il prometteur grâce aux sciences ?
2. Vincent Le Biez est un ingénieur polytechnicien, le docteur Laurent Alexandre est chirurgien.
3. Louis XIV a souffert toute sa vie et serait aujourd'hui rapidement guéri par la médecine moderne.
4. Dans les années 1940, on invente le transistor et les missiles ; on découvre l'existence de l'ADN. Aujourd'hui l'évolution des techniques permet une exploration extraordinaire du cerveau (techniques NBIC) : nanotechnologies, biotechnologies, informatique, sciences cognitives. L'acronyme NBIC souligne la connexion entre l'infiniment petit (N), la fabrication du vivant (B), les machines pensantes (I) et l'étude du cerveau (C).
5. *Homo deus* signifie « *homme-dieu* » parce que la science donne à l'homme des pouvoirs quasi divins.
6. Selon les deux intervenants, les sciences humaines (philosophie, psychologie, sociologie) n'ont pas fait de progrès. Cette opinion n'est pas partagée par le présentateur (un philosophe qui s'engage au début de l'émission à défendre la philosophie), ni par les spécialistes des sciences humaines.
7. Une valeur est un principe de vie qui définit ce qui doit être et non ce qui est. Elle guide les comportements et les choix de vie. Dans le texte, il est question de la liberté.

La science décrit ce qui est, et la valeur définit ce qui doit être. La science ne peut donc prescrire de valeur.

8. L'un des débatteurs est chercheur et estime que la population a confiance en la science alors qu'il n'est en contact dans son métier qu'avec des scientifiques. L'autre est médecin de terrain et constate une méfiance de ses patients envers la science, surtout de la part de ceux qui ont un faible niveau d'instruction.

Séance 4 LECTURE, ÉCRITURE, ORAL

Héros et hommes de science, la figure ambiguë du savant chez Verne

Mise en œuvre pédagogique

► Supports :

Les deux romans

Des extraits de *Sans dessus dessous*, de *L'Île mystérieuse* et de *Vingt Mille Lieues sous les Mers*

Une fiche numérique pour le travail à la maison

► **Objectifs** : Découvrir les différentes figures de savants dans l'œuvre de Jules Verne

► **Durée** : 2 heures

► **Déroulement de la séance**

À la maison, les élèves lisent tous les textes et proposent un titre pour chacun d'eux.

On explique la finalité de ce travail, qui est de s'interroger sur les figures de savants.

Au début de l'heure, on présente brièvement les trois romans d'où proviennent les extraits étudiés (A). La classe est ensuite divisée en trois groupes et les élèves travaillent à deux sur les extraits choisis (B). Chaque équipe remplit la fiche pour constituer le portrait d'un des personnages et une équipe de chaque groupe présente à la classe les réponses obtenues.

On propose une question de synthèse (C) à laquelle les élèves fournissent une réponse rédigée.

Pour conclure, on lit oralement le texte qui met en scène la figure de Robur et on le commente dans un échange oral (D).

On donne un travail d'écriture à la maison sur le thème du savant contemporain idéal.

On peut prolonger la séance par la lecture d'un extrait de *Sans dessus dessous*, où la misogynie s'applique au domaine scientifique, et engager un débat sur ce thème.



► Les 8 textes et la fiche élève 1 (p. 32) sont disponibles dans la banque de ressources

A. Présentation des trois romans

• *Sans dessus dessous*

Les artilleurs du Gun Club décident de se lancer dans un nouveau projet : redresser l'axe de la Terre au moyen d'un coup de canon d'une force inouïe, pour faire dégeler le pôle antarctique, permettre l'exploitation minière de ce continent, et surtout montrer leur puissance.

• *Vingt Mille Lieues sous les Mers*

Le capitaine Nemo a décidé de rompre avec l'humanité qui a causé son malheur et, à bord de son sous-marin le Nautilus, il parcourt le monde sur et sous les mers, n'hésitant pas à détruire les navires qui le pourchassent.

• *L'Île mystérieuse*

Le roman met en scène cinq personnages qui s'enfuient d'un camp de prisonniers pendant la guerre de Sécession et se retrouvent sur une île déserte où ils organisent une nouvelle vie sous la conduite de l'ingénieur Cyrus Smith. Le capitaine Nemo apparaît à la fin du roman et révèle son histoire.

B. Recherche en groupe

Pour faire une présentation orale, chaque groupe se consacre à un personnage ou un ensemble de personnages.

Groupe 1 : Barbicane, Nicholl, Maston dans le roman *Sans dessus dessous*

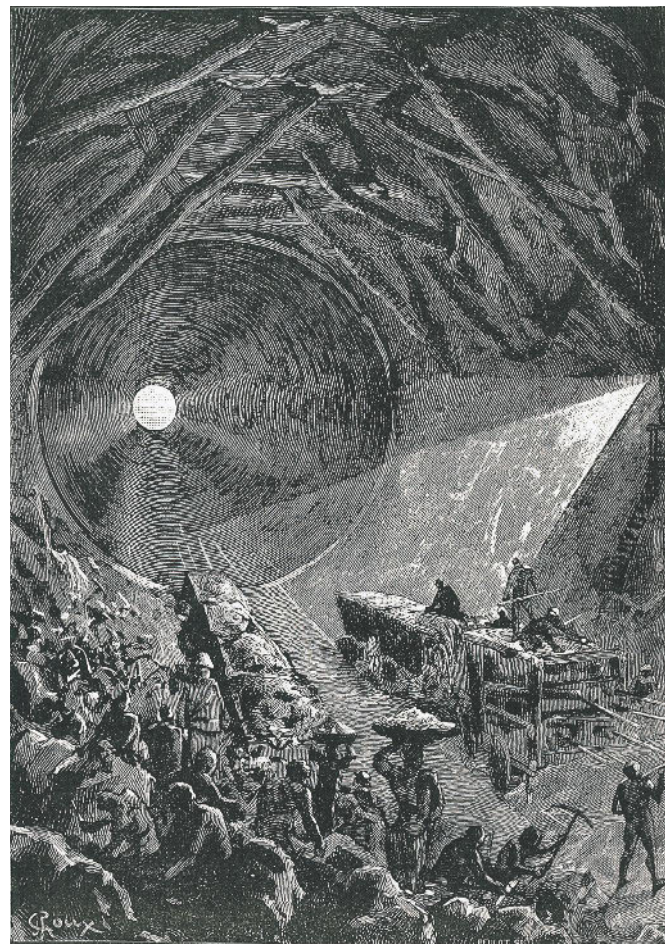
Supports. Les textes 1 et 2 : L'arrestation de Maston, la condamnation des savants

Groupe 2 : Cyrus Smith dans *L'Île mystérieuse*

Supports. Les textes 4 et 5 : le portrait de Cyrus Smith, Cyrus Smith en action

Groupe 3 : Nemo

Supports : Le texte 6 extrait de *L'Île mystérieuse*, et le 7, extrait de *Vingt Mille Lieues sous les mers*



L'intérieur du canon censé permettre de modifier l'axe de rotation du globe terrestre, illustration de Georges Roux pour l'édition Hetzel du roman de Jules Verne *Sans dessus dessous*, 1889.

BIS/ Ph. Olivier Ploton © Archives Larbor

C. Synthèse sur les figures du savant

Activité

En utilisant vos réponses et celles des autres groupes, montrez que le savant est à la fois une figure positive et une figure négative. Citez des exemples, n'oubliez pas la question des valeurs.

Éléments de réponse

Le savant est une figure ambiguë. Jules Verne admire les pouvoirs de la science et les esprits capables de la concevoir (comme Cyrus Smith). Cependant, il est conscient des dangers que porte une telle puissance, surtout dans des esprits (comme celui de Maston) qui ne sont pas dirigés par le souci du bien de l'humanité et des valeurs morales. Les figures comme celles de Nemo et de Robur présentent des hommes et des esprits déçus par l'humanité et qui choisissent de se couper du monde. L'auteur semble éprouver pour ces personnages du respect et de la compassion.

D. Robur le Conquérant : le savant incompris, un précurseur malheureux

En 1886 on ne connaît que le ballon, difficile à manœuvrer, et on se querelle sur le devenir de l'aéronautique. L'ingénieur Robur, lui, a construit un appareil en avance sur son temps, qui préfigure l'hélicoptère. Robur enlève deux partisans du ballon et les emmène sur son Albatros pour leur prouver que c'est lui qui incarne le progrès.

Questions sur le texte 8

1. Qu'a compris Robur en voyant les querelles qui divisent les hommes ?
2. Quelle attitude adopte-t-il vis-à-vis de ses prisonniers ?
3. Que fait-il de son invention ?

Éléments de réponse

1. Robur a compris que l'Albatros est trop en avance sur son temps, que la science ne doit pas devancer les mœurs, et que les hommes ne sont pas prêts à s'entendre.
2. Il fait preuve de mansuétude et relâche les deux prisonniers.
3. Il disparaît avec son invention dans l'attente que l'humanité ait acquis plus de sagesse.

Écriture

Imaginez une figure idéale de savant contemporain. Vous pouvez vous inspirer de personnages réels. Précisez quel serait son domaine de recherche, le cadre de son travail, ses valeurs politiques et morales, son aspect physique, ses origines, ses qualités. Organisez votre texte.

Prolongement : science et misogynie

Lisez bien le texte 3 qui correspond au début de *Sans dessus dessous*. Que pensez-vous de l'opinion de Maston et de la réaction de la femme ? En utilisant ce que vous savez du personnage de Maston dans ce roman, dites s'il vous semble exprimer l'opinion de l'auteur. Citez des femmes savantes dont le travail invalide les déclarations de Maston.

Étape 3

Rêves de science

Séance 5 LECTURE, ÉCRITURE

Vulgarisation scientifique et rêverie poétique

Mise en œuvre pédagogique

► **Supports** : Dans *De la Terre à la Lune*, le chapitre V et la page 132, et dans *Autour de la Lune*, le chapitre IV et les pages 118, 149 et 166

► **Objectifs** : Faire découvrir deux dimensions complémentaires de l'œuvre : la vulgarisation scientifique et l'écriture poétique

► **Durée** : 2 heures

► **Déroulement de la séance**

Pour la partie concernant la vulgarisation scientifique, on donne le questionnaire à la maison et on exploite les réponses en classe. Pour la partie sur l'écriture et la rêverie poétique, tout le travail est fait en classe. On attribue un des trois textes à des équipes de deux qui répondent aux questions sur ce texte. Ils en préparent aussi une lecture expressive à deux. Ensuite quelques équipes présentent leur lecture suivie des réponses aux questions. Les élèves rédigent ensuite, pour répondre à la consigne de la question 9, un paragraphe sur la dimension poétique de certains passages.

A. Vulgarisation scientifique

Questions

1. Dans *Autour de la Lune*, qu'avez-vous compris des explications mathématiques du chapitre IV, « *Un peu d'algèbre* » ? Quel est le but de l'auteur ? A-t-il réussi selon vous ?
2. Dans *De la Terre à la Lune* quelle science est abordée dans le chapitre V « *Ce qu'il n'est pas possible...* » ? Expliquez à la classe un élément que vous avez appris. Quel procédé est employé par Jules Verne dans le passage de la page 50, « *Allez dans votre salle à manger [...] c'est vous !* » ? Est-il efficace ?
3. Sur quel domaine du savoir le chapitre V de *De la Terre à la Lune*, « *Le roman de la Lune* » porte-t-il ? Citez deux exemples de connaissances que vous y avez acquises.

Éléments de réponse

1. Un élève qui a compris peut se charger de l'expliquer à la classe. Jules Verne veut ici mettre à la portée de ses lecteurs des raisonnements scientifiques. Mais visiblement, Michel Ardan est perdu à un moment du raisonnement et ne comprend pas l'émoi des savants.
2. Il s'agit d'astronomie. La Lune montre toujours la même face à la Terre. Jules Verne propose une expérience sensorielle efficace.
3. Il s'agit d'histoire des sciences. Le plus haut sommet de la Lune est à 3 800 toises, c'est-à-dire le double en mètres : 7 600 m. Un astronome grec, Thalès de Milet, avait compris en 460 avant J.-C. que la Lune était éclairée par le Soleil.

B. Célébrer la beauté du monde, célébrer la puissance de la technique

Questions

Texte 1. *Autour de la Lune*, « La splendeur du monde sidéral », p. 149 de « *En effet* » à « *espace*. »



Pleine lune et silhouettes d'arbres.

BIS / © Ph. Lichtkunst

4. Observez l'image p. 150, et précisez par quels procédés graphiques elle illustre la légende qui lui est associée.

5. Relevez des métaphores. Sur quel aspect de la chose vue reposent-elles ? Comment ces procédés embellissent-ils ce qu'ils décrivent ?

Texte 2. *Autour de la Lune*, « L'astéroïde », p. 166, de « Nicholl avait poussé un cri » à « pour la première fois. »

6. Relevez les expressions intensives. Quel est leur effet ?

Texte 3. *De la Terre à la Lune*, « La fonte du canon », p. 132 de « Midi sonna. » à « fusion. »

7. Relevez une métaphore filée.

8. Relevez à la fin du texte un vocabulaire hyperbolique dans les comparaisons et une métaphore intensive.

Conclusion

9. Une des spécificités de la poésie est sa capacité à célébrer quelque chose : un être réel ou imaginaire, un objet, la nature, un sentiment, une idée. En citant des éléments des réponses précédentes, expliquez pourquoi on peut dire que Jules Verne est aussi un poète.

Éléments de réponse

4. La multitude de points traduisant les effets de luminosité illustre la légende.

5. Des métaphores : « Ces diamants... superbes. », « Ces étoiles étaient de doux yeux ». Ces images sont liées à la lumière. Elles font des étoiles des joyaux, ce qui les embellit, puis des regards, ce qui leur donne une expression et une âme.

6. On a des expressions intensives par la totalisation : « toutes les couleurs », « toutes les directions », « en tous sens » ; par les grands nombres : « des milliers de fragments », « multicolores » ; par des mots exprimant le haut degré : adjectifs : « immense », « énorme » ; nom : « intensité » ; verbe : « saturaient ». La grande vitesse est rendue par l'accumulation de verbes : « s'entrecroisaient », « s'entrechoquaient », « s'éparpillaient ». L'effet est une intensification de l'action.

7. La métaphore filée animalière : « douze serpents de feu rampèrent » et « déroulant leurs anneaux incandescents », « Là ils se précipitèrent ».

8. Vocabulaire hyperbolique : « gigantesques », « semblables aux secousses d'un tremblement de terre », « mugissements rivaux des ouragans et des tempêtes ». Une métaphore intensive : « un Niagara de métal en fusion ».

9. Dans son œuvre, Jules Verne célèbre, comme la poésie est la seule à le faire, la beauté du monde. Ici, il s'agit de l'espace interstellaire. Il célèbre aussi les réalisations humaines comme la fonte du métal. Dans ce cas, ses textes peuvent avoir une dimension épique, d'où le lexique intensif et les comparaisons et métaphores qui grandissent les éléments.

Les procédés utilisés sont ceux de la poésie : images, lexique intensif, hyperboles.

On donne à préparer à la maison pour la séance 6 une lecture expressive à plusieurs du texte dans *Autour de la Lune*, de « Dans cet hémisphère » à « le lac de la Mort ! » (p. 118).

Séance 6 LECTURE, ÉCRITURE

Science et imagination

Mise en œuvre pédagogique

► **Supports** : Un extrait d'un conte de Nguyen-Xuân-Hung, un extrait du « Great Moon Hoax », un canular journalistique publié en 1835, un texte d'Italo Calvino et un autre de L'Arioste

► **Objectifs** : Écrire en atelier, laisser parler son imaginaire

► **Durée** : 2 heures

► **Déroulement de la séance**

Les élèves présentent la lecture orale du texte de la page 118 de *Autour de la Lune*. On demande à la classe en quoi ce texte relève d'une invitation à la poésie et à la rêverie.

Les élèves lisent alors les 4 textes et observent les images. Après avoir recueilli leurs réactions, on donne les consignes pour les différents ateliers. Chacun choisit d'écrire à partir d'un des textes en suivant une des consignes.



► Les 4 textes et les images sont disponibles dans la banque de ressources.

Consignes d'écriture

Texte 1 et images. Expliquez par un récit fantaisiste, comme dans le texte 1, une particularité de la Lune telle qu'on la voit sur une des images. Vous pouvez aussi choisir d'expliquer un aspect de la Lune dont vous avez l'image en tête.

Texte 2. Imaginez le mode de vie (habitation, alimentation, travail, relations et organisation sociale, art) des Sélénites décrits dans le texte 2. Présentez le texte comme une étude sérieuse d'anthropologue.

Texte 3. Comme le fait Italo Calvino, imaginez que la Lune soit utilisable : qu'elle contienne quelque chose qui se mange, qu'elle soit un objet pratique, un lieu d'habitation ou une destination de voyage. Vous pouvez inventer complètement la consistance de la Lune, sa luminosité, sa taille (qui peut être réduite ou agrandie). Montrez des personnages en train de se servir de cette particularité de la Lune.

Texte 4. Imaginez, comme le fait L'Arioste, un ou plusieurs éléments perdus par les hommes et se retrouvant dans la Lune. Il peut s'agir de choses concrètes ou de notions abstraites. Vous expliquerez pourquoi ces éléments sont sur la Lune et direz, éventuellement, comment on peut les récupérer.

Pour faire le portrait d'un savant...

Dans nombre de romans de Jules Verne, l'homme de science devient un héros romanesque. Cette fiche servira de support pour présenter l'un de ces personnages, ou un ensemble de personnages (voir l'exercice de la séance 4).

Établir la fiche d'identité du personnage ou des personnages

1. Donnez les indications suivantes sur le personnage, en citant le texte pour chaque réponse.

Nom :

Citation du texte :

Nationalité :

Citation du texte :

Âge :

Citation du texte :

Aspect physique :

Citation du texte :

Qualités et défauts :

Citation du texte :

2. Relevez les éléments du texte qui insistent sur le caractère du savant.

a. Quelles sont les compétences scientifiques et techniques, et éventuellement le savoir-faire pratique du personnage ?

.....

b. Quel est son rôle dans le récit ?

.....

3. Le personnage est-il attaché à des valeurs morales qui orientent ses décisions ou ses recherches ? Y a-t-il des valeurs qui inspirent les décisions et les comportements du ou des personnages, ou bien les personnages se comportent-ils sans tenir compte de valeurs morales ?

.....

4. Présentez un extrait du roman dans lequel se révèle la personnalité du savant.

a. Recherchez un passage à lire qui soit révélateur de la personnalité du savant.

b. Justifiez le choix de ce passage.

.....

.....

Formuler une opinion sur la personnalité du héros

5. Que pensez-vous de ses compétences et de ses projets scientifiques ? Quelle opinion avez-vous de ses qualités humaines ?

.....

6. Dans *Sans dessus dessous*, quel trait de la personnalité des personnages, déjà présent dans les romans de la Lune, est encore accentué ? En quoi la réaction du public et des autorités a-t-elle changé ? Pourquoi ?

.....

.....

Winslow Homer, *Nuit d'été. Femmes dansant au clair de lune*, 1890

Par Daniel Bergez

Évoquée de façon fantaisiste dans l'Antiquité par Lucien dans son *Histoire vraie*, puis par Cyrano de Bergerac dans *Les États et Empires de la lune* au XVII^e siècle, avant d'être l'objet d'un récit d'anticipation chez Jules Verne, le satellite de la terre n'a cessé d'aimer le désir d'exploration des hommes et de les faire rêver. Associée par les poètes à une riche constellation mythologique (Artémis, Séléné, Diane), elle est devenue une source d'inspiration privilégiée pour les peintres, fascinés par le mystère d'une lumière nocturne.



Winslow Homer, *Nuit d'été. Femmes dansant au clair de lune*, 1890, huile sur toile, musée d'Orsay.

Télécharger
l'image



© Photo Josse / Leemage

L'un des premiers peintres américains

Winslow Homer (1836-1910), né à Boston aux États-Unis, fut d'abord lithographe et illustrateur, avant de se consacrer à la peinture à l'huile vers la trentaine, dans des compositions inspirées par la guerre de Sécession et la vie militaire. À partir de son séjour à Paris en 1886-1887, sa manière est influencée par les impressionnistes, dont il adopte la touche nerveuse, et par les estampes japonaises qui l'influencent dans la mise en espace de ses œuvres. Il se spécialisa dans les représentations, typiques de l'inspiration américaine, de la mer, de la chasse et des animaux sauvages. Il fut l'un des premiers représentants talentueux de la peinture des États-Unis, mêlant à l'inspiration réaliste une mise en scène des vertus humaines.

Une « inquiétante étrangeté »

Homer tenait particulièrement à cette toile, « *Nuit d'été. Femmes dansant au clair de lune* ». Il la conserva dans sa collection personnelle jusqu'à sa mort, alors qu'elle avait été distinguée par une médaille à l'Exposition universelle de 1900.

Le thème en est banal, mais traité d'une manière qui crée ce que Freud a nommé une « *inquiétante étrangeté* ». Si tout est ici reconnaissable, et même familier, l'inquiétude vient d'une curieuse structure en dédoublement. La scène est en effet soumise à deux éclairages, celui de la lune, qui crée le miroitement dans la mer au lointain, et celui d'une maison – sans doute – placée dans le dos du spectateur, et qui éclaire les deux femmes.

Celles-ci forment un couple étrange, séparé des hommes qui en sont les doubles inversés : ils ne se distinguent qu'en ombres chinoises sur le côté droit, au bord de la mer, sans qu'il soit possible d'imaginer ce qu'ils font. L'obscurité qui les recouvre rejoint celle qui se répand ailleurs dans la représentation : sur le bord du quai comme sur les rochers à droite, tandis qu'une semi-diagonale bleu gris foncé se dessine curieusement sur l'eau à partir de la tête des deux femmes.

Le mystère voilé de la lune

Invisible et comme absente, mais présente par les irisations qu'elle crée à l'horizon, la lune suscite ici une intimité à la fois vaporeuse et ambiguë, qui renforce l'inquiétude dégagee par la scène. Nimbant de bleu clair l'eau du premier au dernier plan, sa lumière nocturne est violemment découpée par les crêtes des vagues qui suggèrent une mer agitée, voire tumultueuse. De même que le groupe des hommes est séparé du couple de femmes dansant, la vision de l'eau est partagée entre le calme et l'agitation.

Associée à la nuit, la lune paraît ainsi révéler d'obscures forces qui demeurent à la limite du visible, mais que semble symboliser la danse des deux femmes. Assez lascive, elle révèle une forte sensualité aussi bien dans le visage de face que dans les courbes généreuses vues de dos. Un érotisme implicite baigne ainsi la scène, rappelant la liaison antique de la lune avec Diane et Artémis, divinités associées au désir amoureux.

FICHE ÉLÈVE
1

Télécharger cette fiche
au format Word

Exercices pour la 6^e - 3^e série

Orthographe : dictée sur les accords sujet-verbe

1. Dictée dialoguée sur les accords sujet-verbe.

.....

.....

.....

Mon score /10

Mon appréciation :

Grammaire : les fonctions sujet, COD, COI et COS

2. Équipés de quatre couleurs de stylo ou de surligneur, votre mission est de repérer tous les **sujets**, **COD**, **COI** et **COS** dans les phrases suivantes.

- Merlin, le grand magicien, a apporté son aide au jeune roi Arthur.
- À l'école de magie, Harry Potter s'amuse à jouer des tours à son professeur.
- Du chaudron en fonte suspendu au-dessus du feu s'échappaient de gros bouillons verts.
- Les formules magiques, ils les leur ont écrites sur un parchemin.

Mon score /5

Mon appréciation :

Conjugaison : les temps simples

3. Conjuguez les verbes indiqués au temps simple et à la personnes demandée.

- Verbe *regarder*, futur simple → je
- Verbe *avoir*, passé simple → elles
- Verbe *vieillir*, imparfait → nous
- Verbe *rêver*, présent → tu
- Verbe *venir*, conditionnel présent → vous

Mon score /5

Mon appréciation :

Vocabulaire : étymologie

4. En connaissant le sens de quelques racines grecques ou latines, on peut comprendre de très nombreux mots français. Devinez le sens de la racine commune aux mots proposés.

- périphérique – périmètre – périple → *peri*, en grec, signifie
- automobile – autodidacte – autodéfense → *autos*, en grec, signifie
- carnivore – carnassier – carnation → *caro*, *carnis*, en latin, signifie
- anthropologue – misanthrope – anthropophage → *anthropos*, en grec, signifie
- somnifère – somnambule – somnoler → *somnus*, *i*, en latin, signifie

Mon score /5

Mon appréciation :

FICHE ÉLÈVE
2Télécharger cette fiche
au format WordExercices pour la 5^e - 3^e série

Orthographe : les accords du participe passé

1. Illustrez chaque point de leçon sur les accords du participe passé avec l'exemple qui correspond. Attention, une des phrases est illustrée par deux exemples

- | | | |
|---|----|--|
| - Le participe passé employé seul s'accorde comme un adjectif avec le nom auquel il se rapporte. | 1. | a. Je pense aux secrets que je t'ai confiés. |
| - Employé avec l'auxiliaire « être », le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe. | 2. | b. Les fillettes ont couru dans les flaques de boue. |
| - Employé avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. | 3. | c. Faites chauffer les légumes épluchés. |
| - Employé avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe. | 4. | d. La météorite est entrée dans l'atmosphère. |
| | | e. Cette célébrité, je l'ai rencontrée une fois. |

Mon score /5

Mon appréciation :

Grammaire : analyse des différentes propositions

2. Soulignez en rouge les propositions principales, en vert les subordonnées et en bleu les indépendantes.

- | | |
|---|---|
| a. Parce que ce serait mieux de cette façon, nous le ferons ainsi. | c. Ils sont partis en voyage sur un coup de tête : le plus jeune n'avait même pas de valise. |
| b. Les pompiers espèrent que l'incendie n'est pas trop étendu et que le mistral ne va pas se lever. | d. Elle était sincère en faisant cette promesse, mais elle ne l'a pas tenue, si bien que son frère lui en veut. |

Mon score /5

Mon appréciation :

Conjugaison : le mode impératif

3. Vous avez découvert une lampe magique. Adressez-vous au génie qui en sort quatre vœux à l'impératif.

« Ô toi, génie de la lampe qui exaucera mes quatre vœux, écoute-moi bien !

- | | |
|-------------|-------------|
| Vœu 1 | Vœu 3 |
| | |
| Vœu 2 | Vœu 4 |
| | |

Mon score /5

Mon appréciation :

Vocabulaire : les mots formés par dérivation

4. Ajoutez un préfixe ou un suffixe à chaque mot proposé. Indiquez ensuite ce qui a changé : le sens du mot ou sa classe grammaticale ?

- | | |
|---------------------|-----------------------|
| a. agréable → | Ce qui change → |
| b. sage → | Ce qui change → |
| c. stable → | Ce qui change → |
| d. tenir → | Ce qui change → |
| e. manier → | Ce qui change → |

Mon score /5

Mon appréciation :

FICHE ÉLÈVE
3

Télécharger cette fiche
au format Word

Exercices pour la 4^e - 3^e série

Orthographe : réécriture

1. Transformez ce passage de discours direct en discours indirect. Faites toutes les modifications nécessaires.

Tristan tressaille à cette nouvelle. Il dit à Yseut : « Belle amie, êtes-vous certaine que c'est son navire ? »

.....
.....

Mon score /5

Mon appréciation :

Vocabulaire : connecteurs temporels et spatiaux

2. Choisissez le connecteur temporel qui convient. *Demain ; à ce moment-là ; La veille ; désormais ; ce mois-ci*

a., le chien s'était enfui. b. Ma sœur prendra le train pour nous rejoindre.

c., le travail ne manquait pas. d., le nombre d'entrées dans le musée a été multiplié par deux. e. Les livres d'aventures sont moins appréciés que les biographies.

Mon score /5

Mon appréciation :

Analyse d'une page de récit

3. Lisez cet extrait puis répondez aux questions.

M. Walter Baxter était un grand lecteur de romans policiers depuis de longues années. Le jour où il décida d'assassiner son oncle, il savait donc qu'il ne devrait pas commettre le moindre impair. Il savait aussi que pour éviter toute possibilité d'erreur, le mot d'ordre devait être « simplicité ». Une rigoureuse simplicité. [...] *Pas de fausses pistes manigancées. Si, quand même, une fausse piste, mais petite.* Toute simple. Il faudrait qu'il cambriole la maison de son oncle, et qu'il emporte tout l'argent liquide qu'il y trouverait, de telle manière que le meurtre apparaisse comme un cambriolage ayant mal tourné.

Fredric Brown, « Fatale erreur » dans *Fantômes et Farfafouilles*, 1961.

a. Le narrateur participe-t-il à l'histoire ?

b. Quel point de vue identifiez-vous dans la première phrase ? Par quel point de vue est-il remplacé dans la suite du texte ?

c. Réécrivez la partie soulignée au présent :

d. Relevez les verbes au conditionnel et donnez leur valeur dans ce texte :

e. À quel discours rapporté correspondent les phrases en italique ?

Mon score /5

Mon appréciation :

Grammaire : analyse des subordonnées

4. Analysez la proposition subordonnée soulignée en entourant la bonne réponse.

a. Les affiches publicitaires clament que ce shampoing rend les cheveux soyeux.

Circonstancielle / Complétive COD

b. Ce film repose sur une intrigue que l'on a déjà vue mille fois.

Relative / Complétive COD

c. Je te conseille de bien lire le mode d'emploi afin que cette étagère soit stable.

Relative / Circonstancielle

d. Que les poules puissent avoir des dents m'étonnerait vraiment.

Circonstancielle / Complétive sujet

e. Tu auras ton argent de poche quand les poules auront des dents.

Circonstancielle / Relative

Mon score /5

Mon appréciation :



Exercices pour la 3^e - 3^e série

Orthographe : dictée flash

1. Écrivez le texte dicté par votre professeur.

Mon score /5 Mon appréciation :

Vocabulaire et figures de style

2. Lisez le texte suivant puis répondez aux questions.

« Tandis que les archéologues vérifiaient avec minutie les plans du site de fouilles, l'incontrôlable Indiana Jane, la femme la plus audacieuse de sa génération, s'enfonçait déjà dans les profondeurs sableuses du désert. Dans la sombre clarté du souterrain, foulard sur la tête et fouet à l'épaule, elle suivait avec assurance la piste que lui indiquait son instinct. »

- Quelle figure de style identifiez-vous dans le passage en jaune ?
- Même question pour celui en bleu
- Même question pour celui en gris
- Quelles racines grecques composent le mot « archéologue » ?
- Quel est le sens du suffixe « -able » dans la formation de l'adjectif « incontrôlable » ?

Mon score /5 Mon appréciation :

Conjugaison et valeurs des temps

3. Inventez des phrases avec le temps et la valeur demandés.

- un imparfait d'habitude :
- un passé simple de premier plan :
- un conditionnel présent, futur dans le passé :
- un présent de vérité générale :
- un passé composé qui marque la proximité avec le présent :

Mon score /5 Mon appréciation :

Écriture : sujet d'argumentation

4. Les vacances s'opposent-elles aux apprentissages ? Observez les arguments A, B et C et répondez aux questions.

A les vacances permettent de retrouver de l'énergie et d'être plus réceptifs pour les prochains apprentissages.

B le temps des vacances est du temps en moins pour les apprentissages scolaires.

C le temps des vacances est aussi du temps pour d'autres types d'apprentissages importants dans la vie : la culture, les relations sociales, les activités pratiques ou physiques, etc.

- Dans quel ordre logique classeriez-vous ces arguments ? → →
- Ajoutez les connecteurs logiques qui conviennent au début de chaque argument.
- Sur une feuille à part, rédigez une conclusion nuancée à votre devoir.

Mon score /5 Mon appréciation :

FICHE
ENSEIGNANT

Cocktail d'exercices de rentrée

Par Amélie Berthou-Sergeant,
professeure de Lettres modernes au collège de Sèvres

Présentation

Ces quatre fiches proposent des exercices courts et variés en orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, narratologie (en 4^e) et argumentation (en 3^e). Une fiche est dédiée à chaque niveau de classe mais on peut adapter selon le niveau des élèves. Les exercices peuvent être

proposés un par un en rituel de début de cours ou bien en fiche complète pour un temps de révisions. Les élèves peuvent s'autocorriger lors d'une correction commune, se noter sur 5 points et indiquer en commentaire ce qu'il leur faut revoir précisément.

Corrigé fiche élève 1 – 6^e

1. Dictée : Les automobilistes klaxonnent. La dépanneuse qu'attend la famille Dupond ralentit la circulation sur plusieurs kilomètres. Lola, depuis ses fenêtres, aperçoit la silhouette de certains conducteurs et elle les imagine impatients, rouges, furieux même !

Après avoir dicté le texte, vous guidez la relecture pour la correction des accords « sujet-verbe », en posant systématiquement la question « Qui est-ce qui ? » suivie du verbe.

Autocorrection : 5 x 1 point pour les verbes bien accordés, 5 points pour le reste (-1 point / erreur grammaticale et -0,5 point / erreur lexicale).

2. Sujets, COD, COI et COS

a. Merlin, le grand magicien, a apporté son aide au jeune roi Arthur.

b. À l'école de magie, Harry Potter s'amuse à jouer des tours à son professeur.

c. Du chaudron en fonte suspendu au-dessus du feu s'échappaient de gros bouillons verts.

d. Les formules magiques, ils les leur ont écrites sur un parchemin.

3. a. je regarderai / b. elles eurent / c. nous vieillissons / d. tu rêves / e. vous viendriez

4. a. *peri* = le tour / b. *auto* = soi-même / c. *carno* = la viande, la chair / d. *anthropos* = l'homme / e. *somnus* = le sommeil

Corrigé fiche élève 2 – 5^e

1. 1c – 2d – 3b – 4a – 4e

2. a. Parce que ce serait mieux de cette façon, nous le ferons ainsi.

b. Les pompiers espèrent que l'incendie n'est pas trop étendu et que le mistral ne va pas se lever.

c. Ils sont partis en voyage sur un coup de tête : le plus jeune n'avait même pas de valise.

d. Elle était sincère en faisant cette promesse, mais elle ne l'a pas tenue, si bien que son frère lui en veut.

Autocorrection : 0,5 point x 10 propositions à identifier.

3. Par exemple, « Permets-moi de voler comme un oiseau. », « Chante et danse pour me distraire. » ou encore « Fais que la paix règne dans le monde. »

4. a. désagréable : Le préfixe en fait un antonyme, c'est le sens qui change. Ou bien (dés)agréablement : Le suffixe fait de l'adjectif un adverbe de manière, c'est la classe grammaticale qui change.

b. sagement : Le suffixe fait de l'adjectif un adverbe de manière, c'est la classe grammaticale qui change.

c. instable : Le préfixe en fait un antonyme, c'est le sens qui change. Ou bien (in)stabilité : Le suffixe fait de l'adjectif un nom commun, c'est la classe grammaticale qui change.

d. retenir ou soutenir ou maintenir ou détenir : Les préfixes changent le sens du verbe.

e. Remanier : Le suffixe « re- » change le sens du verbe avec l'idée de répétition du procès. Ou bien (re)maniement : Le suffixe fait du verbe un nom commun.

Bonus. On observe que les préfixes modifient le sens des mots tandis que les suffixes modifient la classe grammaticale.

Corrigé fiche élève 3 – 4^e

1. Tristan demande à Yseut / sa belle amie si elle est certaine que c'est son navire.

2. a. La veille

b. Demain

c. À ce moment-là

d. Ce mois-ci

e. Désormais

3. a. Le récit est mené à la troisième personne du singulier. Le narrateur s'efface derrière l'histoire.

b. La première phrase est au point de vue omniscient car le narrateur connaît le nom du personnage et ce qu'il aime « depuis de longues années ». Mais ensuite on a le point de vue interne au personnage avec l'évolution de ses pensées.

c. Il sait donc qu'il ne devra pas commettre le moindre impair.

d. « devrait », « faudrait », « trouverait » : le conditionnel a ici sa valeur de futur dans le passé.

e. C'est du discours indirect libre.

4. a. Compositive COD

b. Relative

c. Circonstancielle

d. Compositive sujet

e. Circonstancielle

Corrigé fiche élève 4 – 3^e

1. Certains lecteurs de grandes sagas romanesques sont tellement absorbés par ce qu'ils lisent qu'ils quittent pour un temps le monde réel pour vivre d'incroyables aventures dans des contrées légendaires.

Autocorrection : - 0,5 point par erreur d'accord.

2. a. C'est une hyperbole (et aussi une périphrase).

b. C'est un oxymore.

c. C'est une métaphore. Indiana disparaît car elle s'éloigne, et c'est comme si elle « s'enfonçait » dans les sables du désert.

d. Le nom « archéologue » vient de *archo* qui signifie « ancien, origines » et *logos* qui signifie l'étude, la science. L'archéologue étudie les origines.

e. Dans l'adjectif « incontrôlable », le suffixe « -able » signifie « capable de ». Il vient du latin « *biles* » et on le retrouve dans l'anglais « *able* »

3. a. *Tous les après-midis*, il sortait son chien dans le quartier.

b. Elle se reposait dans son hamac quand, *tout à coup*, il se mit à pleuvoir.

c. Il ignorait que, *la prochaine fois*, il remporterait le tournoi.

d. Qui vole un œuf, vole un boeuf.

e. Une fois que les fruits sont tombés des arbres, on peut les ramasser et en faire des confitures.

4. a. b. A) De plus, / B) Certes, / C) Cependant,

c. Finalement, on peut penser que les vacances ralentissent les apprentissages scolaires mais qu'elles en permettent d'autres, moins scolaires. Elles sont aussi une pause salutaire pour mieux aborder les apprentissages suivants.

FICHE ÉLÈVE

Télécharger cette fiche
au format Word

Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*

Répondez sur une feuille à part

Le Nautilus, un sous-marin, est attaqué par des poulpes géants qui bloquent l'hélice du bateau. Les protagonistes du combat sont le capitaine Nemo, qui a construit le sous-marin, ses hommes d'équipage ainsi que trois hommes embarqués dans le Nautilus à la suite d'un naufrage : le narrateur (le professeur Aronmax), Conseil, son domestique et Ned Land, un chasseur de baleines.

Là, une dizaine d'hommes, armés de haches d'abordage, se tenaient prêts à l'attaque. Conseil et moi, nous primes deux haches. Ned Land saisit un harpon.

Le *Nautilus* était alors revenu à la surface des flots.

5 Un des marins, placé sur les derniers échelons, dévissait les boulons du panneau. Mais les écrous étaient à peine dégagés, que le panneau se releva avec une violence extrême, évidemment tiré par la ventouse d'un bras de poulpe.

10 Aussitôt un de ces longs bras se glissa comme un serpent par l'ouverture, et vingt autres s'agitèrent au-dessus. D'un coup de hache, le capitaine Nemo coupa ce formidable tentacule, qui glissa sur les échelons en se tordant.

15 Au moment où nous nous pressions les uns sur les autres pour atteindre la plate-forme, deux autres bras, cinglant l'air, s'abattirent sur le marin placé devant le capitaine Nemo et l'enlevèrent avec une violence irrésistible.

20 Le capitaine Nemo poussa un cri et s'élança au-dehors. Nous nous étions précipités à sa suite.

Quelle scène ! Le malheureux, saisi par le tentacule et collé à ses ventouses, était balancé dans l'air au caprice de cette énorme trompe. Il râlait, il étouffait, il criait : À moi ! à moi ! Ces mots, *prononcés en français*¹, me causèrent une profonde stupeur ! J'avais donc un compatriote à bord, plusieurs, peut-être ! Cet appel déchirant, je l'entendrai toute ma vie !

L'infortuné était perdu. Qui pouvait l'arracher à cette puissante étreinte ? Cependant le capitaine Nemo s'était précipité sur le poulpe, et, d'un coup de hache, il lui avait encore abattu un bras. Son second luttait avec rage contre d'autres monstres qui rampaient sur les flancs du *Nautilus*. L'équipage se battait à coups de hache. Le Canadien, Conseil et moi, nous enfoncions nos armes dans ces masses charnues. Une violente odeur de musc pénétrait l'atmosphère. C'était horrible.

Un instant, je crus que le malheureux, enlacé par le poulpe, serait arraché à sa puissante succion. Sept bras sur huit avaient été coupés. Un seul, brandissant la victime comme une plume, se tordait dans l'air. Mais au moment où le capitaine Nemo et son second se précipitaient sur lui, l'animal lança une colonne d'un liquide noirâtre, sécrété par une bourse située dans son abdomen. Nous en fûmes aveuglés. Quand ce nuage

se fut dissipé, le calmar avait disparu, et avec lui mon infortuné compatriote !

Quelle rage nous poussa alors contre ces monstres ! On ne se possédait plus. Dix ou douze poulpes avaient envahi la plate-forme et les flancs du *Nautilus*. Nous roulions pêle-mêle au milieu de ces tronçons de serpents qui tressautaient sur la plate-forme dans des flots de sang et d'encre noire. Il semblait que ces visqueux tentacules renaissaient comme les têtes de l'hydre. Le harpon de Ned Land, à chaque coup, se plongeait dans les yeux glauques des calmars et les crevait. Mais mon audacieux compagnon fut soudain renversé par les tentacules d'un monstre qu'il n'avait pu éviter.

Ah ! comment mon cœur ne s'est-il pas brisé d'émotion et d'horreur ! Le formidable bec du calmar s'était ouvert sur Ned Land. Ce malheureux allait être coupé en deux. Je me précipitai à son secours. Mais le capitaine Nemo m'avait devancé. Sa hache disparut entre les deux énormes mandibules, et miraculeusement sauvé, le Canadien, se relevant, plongea son harpon tout entier jusqu'au triple cœur du poulpe.

« Je me devais cette revanche ! » dit le capitaine Nemo au Canadien².

Ned s'inclina sans lui répondre.

70 Ce combat avait duré un quart d'heure. Les monstres vaincus, mutilés, frappés à mort, nous laissèrent enfin la place et disparurent sous les flots.

Le capitaine Nemo, rouge de sang, immobile près du fanal, regardait la mer qui avait englouti l'un de ses compagnons, et de grosses larmes coulaient de ses yeux.

Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, deuxième partie, Chapitre XVIII (Les Poulpes), 1870.

1. Le capitaine Nemo et son équipage passent leur vie sous les mers. Le narrateur ignore leurs origines, sur lesquelles le capitaine refuse de s'expliquer.

2. Dans un épisode antérieur, Ned Land a sauvé la vie du capitaine Nemo attaqué par un requin.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image**50 points****Compréhension et compétences d'interprétation
(30 points)**

1. Qui attaque le premier ? Relevez une expression qui donne une idée de la puissance de cette attaque. (2 pts)
2. Lignes 10 à 14, relevez un adjectif intensif, une comparaison et une notation numérique. Quel est l'effet de tous ces éléments sur le lecteur ? (4 pts)
3. Quel fait rapporté dans les paragraphes 4 à 7 (l. 15-37) rend le combat plus dramatique ? (1 pt)
4. Lignes 22 à 37, par quels procédés (ponctuation, vocabulaire, syntaxe, sentiments du narrateur) la scène est-elle rendue intense ? (4 pts)
5. Lignes 29 à 47, montrez que le combat devient collectif. (2 pts)
6. Lignes 48 à 58, quel sentiment emporte les hommes ? En quoi les rapproche-t-il d'animaux ? Quels autres éléments relient humains et animaux ? (4 pts)
7. En utilisant vos réponses précédentes, montrez que le combat est mené avec une intensité croissante. (4 pts)
8. Quel est le rôle Nemo dans le combat ? Est-il, selon vous, perçu comme un héros ? Justifiez votre réponse. (2 pts)

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

11. Lignes 4 à 9, relevez un verbe au plus-que-parfait et un verbe à l'imparfait. Quelles sont leurs valeurs ? (2 pts)
12. Lignes 10 à 14, relevez les temps verbaux. Justifiez cet emploi. (2 pts)
13. Lignes 15 à 19, justifiez l'accord des verbes : « s'abattirent » et « l'enlevèrent. » (1 pt)
14. Lignes 15 à 19, relevez un CC de but et un CC de manière. Donnez leurs classes grammaticales. (2 pts)
15. Quelle est la fonction de « du Nautilus », l. 17 ? (2 pts)

9. Pourquoi Nemo pleure-t-il ? Quelle qualité est mise en avant ? Cela correspond-il à l'image que vous vous faites d'un héros ? (3 pts)

10. Dans l'image, quels éléments graphiques montrent que le poulpe domine ce moment du combat ? (4 pts)



« Le poulpe brandissait la victime comme une plume » : un marin est attrapé par tentacules d'une pieuvre, gravure pour une édition de 1870 de *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne.

16. Lignes 48 à 58, relevez une subordonnée relative et une subordonnée conjonctive complétive. (2 pts)
17. Lignes 73 à 76, remplacez « Le capitaine Nemo » par « Les marins » : faites les modifications nécessaires. (5 pts)
18. « Dévissait », « releva », « malheureux », « immobile » : proposez pour chaque préfixe contenu dans ces mots un autre mot dans lequel il est employé. (2 pts)
19. Lignes 38 à 48, relevez deux mots qui présentent les poulpes comme des créatures de légende. (2 pts)

Travail d'écriture**40 points****Sujet d'imagination**

Faites le récit d'un sauvetage (sauvetage en mer, accident etc...). Vous présenterez les circonstances, et ferez intervenir un ou plusieurs personnage(s) qui a (ont) une conduite héroïque. Vous utilisez des procédés repérés dans le récit de Jules Verne pour donner une intensité dramatique croissante à votre récit.

Sujet de réflexion

Nemo, dans ce passage, apparaît comme un héros parce qu'il fait preuve de courage physique et d'empathie. Réalisez le portrait d'un personnage réel que vous considérez comme un héros ou une héroïne. Montrez ce qui fait de lui ou d'elle un héros (une héroïne) en expliquant les raisons de votre admiration.

**FICHE
ENSEIGNANT**

Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*

**Compréhension et compétences
d'interprétation****30 points**

1. C'est le poulpe qui attaque. L'expression est : « avec une violence extrême. »
2. Adjectif intensif : « formidable ». Comparaison : « comme un serpent ». Notation numérique : « vingt autres ». Ces éléments montrent la violence du combat.
3. Un des marins est attrapé par le poulpe.
4. Phrases exclamatives : « Quelle scène ! » « Cet appel déchirant, je l'entendrai toute ma vie ! ». Une phrase interrogative : « Qui pouvait l'arracher... étreinte ? ». Vocabulaire intensif : « énorme », « râlait », « criait », « déchirant », « stupeur », « puissante », « violente », « horrible ». Il y a des phrases courtes : la première de chaque paragraphe par exemple. Le narrateur éprouve des sentiments intenses : « stupeur », « déchirant », « horrible ».
5. Plusieurs combattants apparaissent : « d'autres monstres », et un terme collectif : « l'équipage ». « Le Canadien, Conseil et moi », désigne un groupe de combattants unis dans leurs efforts.
6. La rage les anime. Or la rage est une maladie d'origine animale. Le mélange entre humains et animaux est montré dans les expressions suivantes : « au milieu de ces tronçons de serpents », « Dans des flots de sang et d'encre noire ».
7. Le combat commence par l'attaque d'une seule pieuvre et s'achève par une mêlée entre douze poulpes et un groupe d'hommes. On passe d'une victime défendue par le capitaine Nemo à une bataille générale qui fait intervenir Ned Land, le capitaine, Conseil et le narrateur, ainsi que les hommes d'équipage. Plus loin, des procédés d'écriture accompagnent cette progression. Dans les quatre premiers paragraphes, on note des expressions intensives comme « violence extrême » puis « violence irrésistible » mais le narrateur ne fait pas part d'émotions fortes. Dans les paragraphes 5 et 6, les phrases exclamatives et interrogative, le vocabulaire des sentiments, « stupeur », « déchirant » montrent l'émotion que la scène suscite chez le narrateur. Enfin, les paragraphes 7, 8 et 9 montrent la bataille collective avec un lexique de sentiments extrêmes : « C'était horrible » ; « Quelle rage nous poussa alors... » ; « Ah ! comment mon cœur ne s'est-il pas brisé d'émotion et d'horreur ! »
8. Nemo mène les attaques puisqu'il est le premier à se précipiter dehors et qu'il vole au secours de Ned Land avant le narrateur. Il est montré comme un héros, toujours en tête du combat.

9. Ses qualités de héros ne l'empêchent pas de garder une sensibilité dans ce combat barbare puisqu'il pleure la mort du marin : « de grosses larmes lui coulaient des yeux ».

10. Le monstre occupe la plus grande partie de l'image, dont il constitue le premier plan. Les lignes dominantes sont les courbes des tentacules. Sa taille est démesurée, et sa force inverse la position normale de l'homme, tenu la tête en bas. Ses yeux, très présents, semblent monstrueux d'autant plus qu'ils sont vides d'expression.

**Grammaire et compétences
linguistiques****20 points**

11. Plus-que-parfait : « était revenu ». Imparfait : « dévissait ». Le plus-que-parfait marque l'antériorité par rapport à l'imparfait.
12. Les verbes sont au passé simple et rapportent des actions ponctuelles et successives.
13. Leur sujet est : « deux autres bras ».
14. CC de but : « pour atteindre la plate-forme » et le CC de manière : « avec une violence irrésistible ».
15. « du Nautilus » : groupe prépositionnel avec un nom propre, complément des noms « plate-forme » et « flanc ».
16. Relative : « qui tressautait [...] encre noire » et « qu'il n'avait pu éviter. » Complétive : « que ces visqueux [...] hydre. »
17. « Les marins, rouges de sang, immobiles près du fanal, regardaient la mer qui avait englouti l'un de leurs compagnons et de grosses larmes coulaient de leurs yeux. »
18. « Déshabiller », « revenir », « maladroît », « impossible ».
19. « Monstres » et « hydres ».

Dictée**10 points**

Je regardai ce côté que nous venions de franchir. La montagne ne s'élevait que de sept à huit cents pieds au-dessus de la plaine ; mais de son versant opposé, elle dominait d'une hauteur double le fond en contre bas de cette portion de l'Atlantique. Mes regards s'étendaient au loin et embrassaient un vaste espace éclairé par une fulguration violente. En effet, c'était un volcan que cette montagne. À cinquante pieds au-dessous du pic, au milieu d'une pluie de pierres et de scories, un large cratère vomissait des torrents de lave, qui se dispersaient en cascade de feu au sein de la masse liquide. Ainsi posé, ce volcan, comme un immense flambeau, éclairait la plaine inférieure jusqu'aux dernières limites de l'horizon.

Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, 1870.



Télécharger cette fiche
au format Word

Une figure de la *virtus romana* : Mucius Scaevola

En 507 av. J.-C., après l'expulsion des Tarquins et l'établissement de la République, le roi étrusque Porsenna s'arme en faveur des anciens rois de Rome. Ayant échoué à prendre la ville, il en fait le blocus. Caius Mucius, un jeune patricien, décide alors de pénétrer dans le camp ennemi pour tuer Porsenna, mais trompé par les apparences, il poignarde son secrétaire. Conduit devant le roi, il affirme crânement que beaucoup d'autres jeunes Romains suivront son exemple, et que Porsenna devra « combattre pour [s]a vie à chaque heure du jour ».

Alors le roi, tout à la fois animé par la colère et épouvanté par le danger, ordonne que Mucius soit environné de flammes, et le menace de l'y faire périr s'il ne se hâte de lui découvrir le complot mystérieux dont il cherche à l'effrayer. « Vois, lui répliqua Mucius, vois combien le corps est peu de chose pour ceux qui n'ont en vue que la gloire. » Et en même temps il pose sa main droite sur un brasier allumé pour le sacrifice, et la laisse brûler comme s'il eût été insensible à la douleur. Étonné de ce prodige de courage, le roi s'élance de son trône, et, ordonnant qu'on éloigne Mucius de l'autel : « Pars, lui dit-il, toi qui ne crains pas de te montrer encore plus ton ennemi que le mien. Va, je te renvoie libre, ta personne est désormais inviolable. »

Tite-Live, *Histoire romaine*, II, 12,
Traduction adaptée de celle de D. Nisard (1864)

Le texte de Tite-Live

1. Après son exploit, Caius Mucius reçut à Rome le surnom de *Scaevola*, qui vient de l'adjectif *scaevus*. Recherchez dans le dictionnaire latin le sens de ce mot et expliquez ce surnom.
2. Quel sens Mucius donne-t-il à son geste ? Quelle autre interprétation peut-on donner du sacrifice de sa main droite ?
3. Récapitulez les émotions par lesquelles passe le roi. En quoi marquent-elles la domination de Mucius dans le rapport de force avec Porsenna ?

Un tableau de Rubens

4. Étudiez la composition de la scène en identifiant les divers personnages.
5. Étudiez l'opposition de Mucius et de Porsenna.
6. Quelles sont les deux couleurs qui dominent sur la toile ? Que pensez-vous de ce choix chromatique ?

Pierre Paul Rubens
(1577 – 1640)
et Antoine van Dyck
(1599 – 1641),
*Mucius Scaevola devant
Lars Porsenna*, 1621,
musée des Beaux-Arts
de Budapest.



© alq-images

FICHE
ENSEIGNANT

Une figure de la *virtus romana* : Mucius Scaevola

Par Jean-Pierre Aubrit, professeur de Lettres classiques

De la légende à l'histoire : les origines de Rome et ses figures héroïques

La figure héroïque de Mucius est, à bien des égards, une incarnation de la *virtus romana* et un modèle pour tous les jeunes Romains élevés dans l'idéal républicain. Mais pas seulement eux. Jean-Jacques Rousseau, dans le livre I des *Confessions*, rapporte que dans son enfance, il était fasciné par les héros de l'Antiquité qui défendaient héroïquement les idéaux républicains : « *Un jour que je racontais à table l'aventure de Scévola, on fut effrayé de me voir avancer et tenir la main sur un réchaud pour représenter son action.* »

L'action héroïque de Mucius Scaevola est liée à l'établissement de la République, qui doit encore s'affirmer contre les puissances voisines – ici Porsenna, roi étrusque de Clusium¹. C'est chez lui que les Tarquins s'étaient réfugiés en 509 av. J.-C., après avoir été chassés de Rome, et ils avaient représenté à leur hôte le danger de laisser s'installer à sa porte un régime républicain. Porsenna comprit qu'il était de son intérêt de rétablir à Rome un roi étrusque, mais malgré sa supériorité militaire, il ne parvint qu'à assiéger la ville, espérant la voir capituler d'épuisement. C'est pour éviter cette issue tragique que Caius Mucius (qui n'était pas encore Scaevola) se résolut à aller assassiner le chef ennemi – non sans en avoir informé le Sénat : c'était, nous dit Tite-Live, par crainte d'être pris pour un déserteur, mais on peut voir aussi dans cette démarche deux traits typiquement romains : le respect de la discipline et l'inscription de l'exploit individuel dans le projet collectif.

1. Ville près de Sienne, en Toscane, aujourd'hui nommée Chiusi.

Le texte de Tite-Live

1. *Scaevus*, *a*, *um* signifie « à gauche ». Le diminutif *Scaevola*, *ae* (« gaucher ») devient le *cognomen* de Caius Mucius, puisqu'il avait perdu sa main droite, puis celui de toute la *gens* Mucia.

2. Par ce geste de mutilation volontaire, Mucius manifeste une indifférence vis-à-vis de la douleur, que l'on peut rattacher au stoïcisme : « *vois combien le corps est peu de chose pour ceux qui n'ont en vue que la gloire* » résonne comme une pensée de Sénèque. Cette indifférence est le fruit d'une conquête, comme dans l'apprentissage philosophique : c'est ce que note le texte en disant qu'il « *laisse brûler [sa main] comme s'il eût été insensible à la douleur* ». Mais il accomplit ce geste héroïque aussi pour impressionner l'adversaire et retourner ainsi sa faiblesse (il est prisonnier) en force. Par ailleurs,

en accomplissant ce geste spectaculaire, Mucius châtie aussi la main qui, en se trompant de cible, a failli : le héros romain sait être son premier et plus impitoyable juge !

3. Porsenna passe de « *la colère* » et de la peur, qui le font « *menace[r]* », à l'admiration (« *Étonné de ce prodige de courage* »), qui le fait grâcier l'ennemi venu l'assassiner. Cette évolution marque certes la domination de Mucius. Mais les deux premières émotions, elles aussi, trahissent bien l'empire qu'il a pris, puisqu'elles montrent Porsenna prisonnier de sentiments qu'il ne maîtrise pas. Tite-Live ne le cachait d'ailleurs pas au début de la scène : « *Bien loin d'être intimidé, [Mucius] était encore un objet de terreur* ».

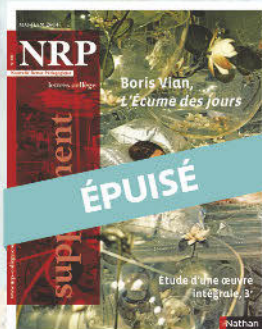
Observation du tableau

4. Au centre géométrique du tableau, au-dessus de l'autel du sacrifice qui partage verticalement la toile en deux parties, on voit la main de Mucius plongée dans la flamme : cette place privilégiée est bien sûr justifiée par le sujet que Rubens et Van Dyck ont choisi de représenter. De part et d'autre de cette ligne verticale, se tiennent, face à face, Mucius à droite, au premier plan, et Porsenna à gauche au second plan. Gisant devant l'autel, le cadavre du secrétaire assassiné par erreur trace une oblique qui donne de la profondeur à la scène. À droite de Mucius, un soldat, dont le corps double le sien (leurs jambes gauches dessinent deux parallèles) tout en marquant une torsion – le soldat s'est sans doute retourné en entendant le discours virulent du prisonnier.

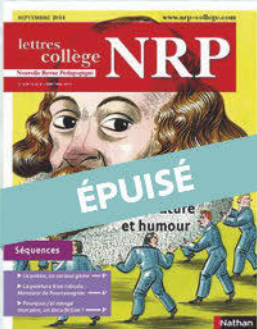
5. Notre regard est happé par l'intensité du face-à-face des deux hommes. Seul le regard qu'ils échangent les réunit. Pour le reste tout les oppose. Mucius est debout, Porsenna est assis ; le premier est bien campé sur ses deux jambes, le second, en train de se lever de son siège, est en léger déséquilibre ; et si tous deux avancent un bras avec vivacité, le premier le fait résolument, dans un acte qu'il assume, le second le fait dans une réaction instinctive. Tout cela montre bien qui est le gagnant dans ce bras de fer.

6. Deux couleurs dominent sur la toile. Un rouge vermillon habille les deux protagonistes, les isolant. C'est aussi la couleur de la flamme, promise par Porsenna à Mucius, qui retourne contre le roi sa violence destructrice. L'autre gamme de couleur va du beige au blanc et tranche sur la première par sa clarté, même si elle a des nuances : elle revêt le cadavre du secrétaire, l'autel au centre et le soldat à droite – autrement dit les *accessoires* du drame qui se joue entre les deux protagonistes.

Commandez les anciens numéros en version papier !



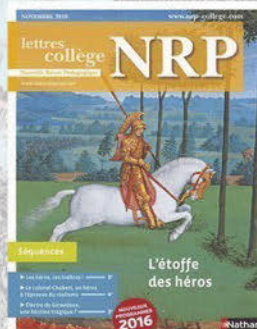
N°638 :
Boris Vian,
L'Écume des jours



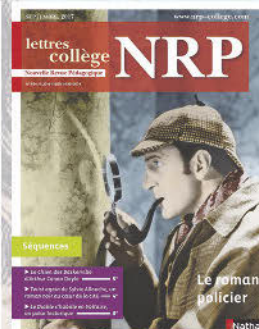
N°639 :
Littérature et humour



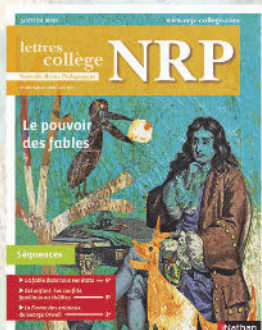
N°640 :
Travailler l'oral



N°650 :
L'étoffe des héros



N°654 :
Le roman policier



N°656 :
Le pouvoir des fables



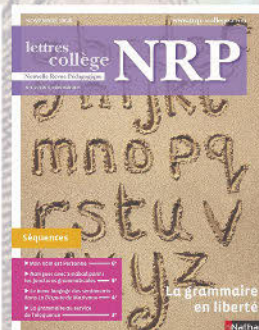
N°657 :
Héroïnes romanesques



N°662 :
Monstres et créatures



N°665 :
La Lune, entre science et rêves



N°670 :
La grammaire en liberté

BULLETIN DE COMMANDE

À retourner à Abonnement NRP - NATHAN 3AF46 - 92, Avenue de France - 75013 Paris

☒ **OUI, je souhaite recevoir le ou les anciens numéros de la NRP au prix de 6,90€ chacun (frais de ports compris)**

Je coche la ou les case(s) correspondante(s) : ☐ N°640 ☐ N°650 ☐ N°654 ☐ N°656 ☐ N°657 ☐ N°662 ☐ N°665 ☐ N°670

Nom :

Je règle ma commande de € par :

Prénom :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de NATHAN Abonnements

Adresse :

☐ Tiers payeur :

Nom :

Cachet :

CP : Ville :

J'accepte et je donne mon e-mail afin de recevoir des informations et des offres de la part de la NRP.

N° d'abonné
(si vous l'avez déjà été) :

.....@.....

Vous pouvez nous contacter par téléphone au 01 44 70 14 76 ou par email : abosnathan@abonnescient.fr

Les informations recueillies à partir de ce bon sont nécessaires au traitement et au suivi de votre commande et pour permettre l'établissement de votre abonnement et de la facturation. Ces informations sont enregistrées dans un fichier automatisé par Abonnescient qui agit pour le compte des Editions Nathan, une maison d'édition SEJER, SAS au capital de 9 898 330 €, 92, avenue de France - 75012 PARIS CEDEX 13 - RCS Paris 393 2910 42. Conformément à la Loi Informatique et Liberté de n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, au Règlement (UE) 2016/679 et à la Loi pour une République numérique du 7 octobre 2016, vous disposez du droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition, de suppression, du droit à la portabilité de vos données, de transmettre des directives sur leur sort en cas de décès. Vous pouvez exercer ces droits en adressant un mail à contact-donnees@sejer.fr. Vous avez la possibilité de former une réclamation auprès de l'autorité compétente. En complétant ce bon de commande, vous acceptez nos Conditions Générales de Ventes accessibles sur nathan.aboshop.fr

Retrouvez dans la collection Carrés Classiques les incontournables de Molière



Les + de la collection

- Des **pauses lecture** en contexte après chaque scène clé
- Un **dossier du collégien** complet avec des outils permettant aux élèves de travailler en autonomie
- Des **lectures d'images** avec les documents en couleurs

Rendez-vous sur carresclassiques.com

Vous y trouverez des extraits et les livres du professeur téléchargeables gratuitement.